

SOMMAIRE Réformés | Octobre 2018

OCTOBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- Dialogue entre les protestants d'Europe et le Vatican à Bâle
- Les conseils de paroisse n'ont pas la cote
- La vie des Eglises romandes
- Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Samuel Ngayihembako, président de la Communauté baptiste au Congo œuvre pour le ministère féminin avec le soutien de l'Eglise de Genève







10 DOSSIER

REGARDS PROTESTANTS **DERRIÈRE L'OBJECTIF**

Le Festival de films Prix Farel met à l'honneur les valeurs religieuses

Les documentaires coups de cœur de la rédaction

Dans les yeux des jurys œcuméniques

18 ART

La fascination de l'artiste Ignazio Bettua pour Saint François d'Assise

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

DM-échange et mission soutient la formation à la gestion de projet au Mozambique

22 CULTURE

Le Festival La Nuit des 1000 questions à Bienne explore la répétition comme une forme de changement

23 TABOUS BIBLIQUES

Le paradoxe du jugement dernier, selon Céline Rohmer, enseignante chercheuse en Nouveau Testament à Montpellier

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne: Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve). Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve). Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma). Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036



imprimé en suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch) Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@ reformes.ch) Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 octobre au 2 décembre 2018 Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC Illustration de UNE Photo by Samuel Zelle on

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains.

Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

N°20 | Réformés ÉDITO 3

CES FILMS QUI MARQUENT LES CONSCIENCES



Films documentaires ou films de fiction: nombreux sont ceux qui ne laissent pas indifférents. Certains dérangent, remettent en cause des fonctionnements immuables ou encore dénoncent des injustices sociales. Ceux-là sont souvent primés par les jurys œcuméniques dans les festivals de films. De Cannes à Berlin, au-delà des paillettes et du tapis rouge, ces œuvres sont le reflet de notre époque. La présence des Eglises dans de telles manifestations indique qu'elles ne regardent pas le monde avec des ornières. Elles souhaitent au contraire être en phase avec les défis actuels, une manière de garder vivant le message des Evangiles.

La dimension religieuse de ces réalisations peut parfois être difficile à percevoir. A Neuchâtel, le Prix Farel – Festival international de films à thématique religieuse – offre tous les deux ans une tribune aux productions comportant un questionnement existentiel et spirituel. Cette année, une trentaine de réalisations seront projetées lors de cette manifestation qui se déroulera fin octobre. Tournés aux quatre coins de la planète, ces films, principalement documentaires, sont des témoins des défis éthiques et des problématiques religieuses actuels.

La question de la migration sera abordée dans un long métrage qui suit le bateau *Aquarius* dans sa première mission de sauvetage en Méditerranée. Le thème de la préservation de la mémoire est également au programme avec un documentaire tourné au musée du camp de concentration d'Auschwitz. Un court métrage réalisé dans une vente aux enchères d'objets religieux au Québec ne manquera pas d'interroger le spectateur sur son rapport au sacré.

Les questions soulevées par ces productions sont nombreuses et importantes. Nous encourageons chacun à se les poser et à se servir de ces films pour s'interroger. Et pourquoi ne pas saisir l'occasion d'en débattre au Prix Farel, où de nombreux réalisateurs seront présents à la fin des projections? Des étudiants en ethnologie, histoire et anthropologie des religions des Universités de Neuchâtel et de Lausanne se joindront également à la réflexion.

Un art du débat très protestant qui refuse les vérités toutes faites!

ACTUALITÉ Réformés | Octobre 2018

Ouverture d'un dialogue

entre les protestants d'Europe et le Vatican

Les Eglises protestantes d'Europe se sont réunies à Bâle du 13 au 18 septembre dernier. Les jalons d'un dialogue avec l'Eglise catholique romaine ont été posés lors d'une célébration en présence du conseiller fédéral Ignazio Cassis.

GENÈSE Le dialogue est officiellement ouvert entre les protestants d'Europe et le Vatican. La signature d'une déclaration d'intention (photo) entre le cardinal Kurt Koch, ministre de l'œcuménisme de l'Eglise catholique romaine et le président de Communion des Eglises protestantes d'Europe (CEPE) Gottfried Locher – qui est aussi président la Fédération

des Eglises protestantes de Suisse – marque la première étape du processus.

Rencontre historique

Ce document symbolique devrait servir d'impulsion pour aborder de manière approfondie les questions centrales qui se posent entre les deux confessions,

telles que des prises de position communes ou le partage de la communion. L'ordination des femmes et d'autres sujets polémiques nécessiteront certainement un peu plus de temps. « Nous devrions présenter les premières réflexions d'ici deux à trois ans », espère Gottfried Locher.

La prochaine étape sera de mettre sur pied un groupe d'experts d'une douzaine de personnes. « Il est très important qu'il ne soit pas constitué que de grands théologiens. Des représentants de la base des



Gottfried Locher et le cardinal Kurt Koch tenant la déclaration d'intention proposant de commencer un dialogue officiel entre les protestants d'Europe et le Vatican. Elle a été signée à la cathédrale de Bâle le 16 septembre dernier.

Eglises participeront également aux discussions », ajoute le président de la CEPE.

La démarche a été saluée par le conseiller fédéral et ministre des Affaires étrangères Ignazio Cassis. Il a souligné que par le passé, l'accent n'a pas toujours été mis sur ce qui unit, mais souvent sur ce qui divise. Pour le conseiller fédéral, le fait qu'un tel document ait été signé en Suisse

« Les premières

réflexions

devraient être

présentées

dans deux

ou trois ans»

a toute son importance. « La Suisse a une longue tradition de dialogue. Nous ne sommes pas un gouvernement d'opposition. Au Conseil fédéral, nous pratiquons une sorte d'œcuménisme au quotidien », s'est exprimé Ignazio Cassis dans son discours.

Débats nourris

La célébration à la cathédrale de Bâle, qui a réuni presque un millier de personnes, s'est faite en allemand, français et anglais avec quelques apports dans d'autres langues. Le message principal portait sur l'engagement pour l'unité et la paix. Des chants de Jodel ont rythmé la liturgie.

Durant leur session, les Eglises membres de la CEPE ont adopté le document « Etre Eglise ensemble ». Celui-ci renforce le but initial de la Communion d'Eglises, à savoir l'unité dans la diversité avec trois objectifs principaux: approfondir la communion, promouvoir l'unité des chrétiens et servir la société. Des groupes de travail ont présenté leurs conclusions sur des thèmes tels que la pluralité des religions ou l'éthique en médecine reproductive.

Plusieurs représentants se sont également inquiétés de la fragilisation politique de l'Europe. L'assemblée a réélu Gottfried Locher à la présidence de la CEPE, et a adopté une résolution à propos de la Syrie.

Nicolas Meyer

La CEPE en bref

La Communion d'Eglises protestantes en Europe (CEPE) regroupe 94 Eglises luthériennes, réformées, unies et méthodistes. Issues de plus de trente pays du Vieux Continent, mais aussi d'Amérique du Sud, elles représentent quelque cinquante millions de personnes. Fondé en 1973 par l'adoption de la Concorde de Leuenberg, le but premier de la CEPE était de créer des passerelles entre les Eglises protestantes et luthériennes. Les Eglises membres se retrouvent tous les six ans pour une assemblée générale qui se déroule à chaque fois dans une ville différente.

N°20 | Réformés ACTUALITÉ 5

Des responsabilités dans l'Eglise: peu d'intéressés

Dans les paroisses réformées vaudoises et neuchâteloises, on commence à susciter les candidatures pour les élections ecclésiales de 2019. Il est plus facile de trouver un bénévole pour le catéchisme que pour participer aux organes dirigeants.



ENGAGEMENT Faute de conseil de paroisse, des administrateurs externes ont été nommés pour gérer deux paroisses zurichoises, annonçaient les sites d'information reformés alémaniques *ref.cb* et *reformierte.info*. Alors que des élections pour les organes législatifs et exécutifs réformés auront lieu en 2019 dans les cantons de Vaud et Neuchâtel, craint-on de se retrouver dans cette situation?

« La situation est très variable d'une paroisse à l'autre, mais je pense quand même que si une paroisse craignait de se retrouver sans aucun conseiller de paroisse, nous serions au courant », rassure Paolo Mariani, porte-parole de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud. « En revanche, il y a des postes vacants dans plusieurs paroisses. »

Le bénévolat en mutation

A titre plus personnel, Paolo Mariani note un changement dans la pratique du bénévolat. « Cela ne touche pas que les Eglises, mais aussi les associations et les partis politiques: les gens ne veulent plus s'engager pour des fonctions couvrant un large domaine et sur une longue durée. Il faut désormais mobiliser les gens sur des durées déterminées, pour des projets donnés. »

« Il est plus facile de trouver quelqu'un pour le service lors du culte que pour le conseil de paroisse », abonde Yves Bourquin, pasteur et président du Synode (organe délibérant) de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel. « La personne qui donne de son temps durant le culte voit le lien que cela a avec sa foi, ce qui n'est pas aussi évident quand l'engagement consiste à participer à des séances. »

Le poids des responsabilités

« Il est difficile de repourvoir les postes à responsabilité au conseil de paroisse, au Synode et au Conseil synodal », énumère Yves Bourquin. « Presque toutes les paroisses ont de la peine à trouver un caissier par exemple. C'est beaucoup de responsabilités, beaucoup de temps et un lien moins direct avec la foi. » De nombreuses paroisses ont ainsi recours à des services de fiduciaires. « Participer à une séance de trois heures par mois, plus des séances préparatoires. S'il faut en plus prendre le PV ou préparer le budget, cela fait trop pour un bénévole. Cela marchait il y a vingt ans, mais pas aujourd'hui.»

Yves Bourquin a déjà attiré l'attention du Synode sur cette question. «Je pense que beaucoup de paroisses auront de la peine à trouver leurs délégués au Synode », ajoute-t-il. A terme, il semble inévitable de repenser les structures et les organes des Eglises.

▲ Joël Burri, Protestinfo

S'engager comme conseiller

Vous souhaitez devenir conseiller de paroisse, délégué au Synode ou simplement vous informer sur divers engagements possibles:

- Eglise réformée vaudoise: informations sur www.eerv.ch/ conseils et auprès de Magda Eggimann, pasteure à l'ORH, responsable de la formation des conseils. 021 331 57 19 ou 078 754 53 84, magda.eggimann@
- Eglise réformée neuchâteloise: informations sur www.eren.ch/ projets/benevolat et auprès de votre paroisse.
- Eglise réformée Berne Jura Soleure: adressez-vous à votre paroisse. Sur http://www.refbejuso.ch/fr/activites/autorites-paroissiales/ vous trouverez les documents mis à disposition par l'Eglise dans le cadre de son travail de soutien et de professionnalisation des tâches des membres des conseils de paroisse.

ÉCHOS DES ÉGLISES Réformés | Octobre 2018

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Un aumônier pour les patients musulmans

ACCOMPAGNEMENT Depuis le 1^{er} septembre, douze personnes suivent une formation d'aumônier musulman. Cette formation est proposée par le Centre suisse islam et société de l'Université de Fribourg en collaboration avec la chaire de « spiritual care » de l'Université de Zurich et l'association faîtière des organisations musulmanes zurichoises.

A l'issue de ce cursus, les six hommes et les six femmes qui s'y sont engagés pourront accompagner des patients musulmans dans les institutions publiques et offrir un accompagnement ouvert à l'interreligiosité. Destinée à des personnes résidentes sur le canton de Zurich, cette formation est soutenue par les deux Eglises officielles du canton. « Le cours inclut une autoréflexion islamothéologique », décrit le programme. La formation comprend huit jours de cours dispensés entre septembre et octobre 2018. Elle est suivie d'un stage pratique qui devra avoir lieu entre novembre 2018 et février 2019.

La question de l'aumônerie musulmane dans les hôpitaux suisses fait par ailleurs actuellement l'objet d'un travail de doctorat au sein de du Centre suisse islam et société. La question de l'aumônerie multireligieuse militaire avait quant à elle fait l'objet d'une thèse en théologie protestante en 2016.

▲ Joël Burri, Protestinfo

Chanter notre héritage

COMMUNION Se rassembler pour chanter les plus célèbres cantiques du répertoire des Eglises protestantes, c'est l'expérience que propose le Service communautaire et cultuel de l'Eglise réformée vaudoise. Que vous connaissiez ces incontournables du psautier Alléluia ou que vous soyez un aficionado du chant, chacun est invité à la cathédrale de Lausanne le 14 octobre dès 17h. Une heure durant, l'assemblée sera accompagnée de deux orgues, d'un groupe vocal et de l'ensemble de cuivres Mélodia. La volonté est double: rassembler les gens autour du chant, force d'unité, et expérimenter de nouvelles créations. « L'originalité du projet est de proposer à la fois des mélodies classiques, mais aussi de rhabiller certains chants d'arrangements nouveaux, des créations qui pourront être réutilisées lors d'autres manifestations », explique Benoît Zimmermann, organiste et membre de l'équipe de coordination du projet.

Tradition et nouveauté s'entremêlent pour manifester l'histoire de ces chants et mettre en valeur « un patrimoine vivant, grâce des créations basées sur un héritage que l'on ne peut ignorer », continue l'organiste vaudois.

L'heure de chant sera suivie d'un culte avec cène à 18h. Pour ceux qui le désirent, une répétition aura lieu le same-di 13 octobre de 9h à 12h à la cathédrale.

▲ Marie Destraz

Toutes pour une

NÉGOCIATIONS Fusionner les paroisses d'une ville pour ne faire qu'une entité globale est dans l'air du temps. A Berne, les négociations en vue d'un processus de fusion, censé déboucher sur la transformation de douze paroisses en une seule communauté, ont débuté le 8 septembre.

A Zurich, le projet est retardé par un recours. Le calendrier prévoyait d'avoir une grande paroisse pour les villes de Zurich et d'Oberengstringen de 80 000 membres, au 1^{er} janvier 2019, née de la fusion de 32 des 34 paroisses actuelles.

En juin, les paroisses de Witikon et Hirzenbach (qui ont refusé le projet en janvier) ont déposé un recours contre la dissolution de l'Association des paroisses de la ville. C'est sur la question de la répartition des avoirs de l'association et des revenus de l'impôt ecclésiastique que le bât blesse. Jusqu'à présent, les différentes paroisses de la région perçoivent un montant proportionnel au nombre de protestants affiliés. Avec la disparition de la communauté urbaine, elles ne recevraient que le montant des taxes perçues sur leur territoire. Or, dans les localités des paroisses recourantes, il v a proportionnellement moins d'entreprises que dans le reste de l'agglomération. Elles craignent d'importantes chutes de leurs entrées, alors qu'elles participent régulièrement aux activités régionales.

ref.ch, Protestinfo

À L'AGENDA

Dès le mois d'octobre La web-série Ma

femme est pasteure démarre sa troisième saison. A voir sur www.mafemmestpasteure.ch. Carolina Costa, qui incarne l'héroïne de la web-série, lance aussi un vlog. La pasteure explore les grandes questions existentielles sous différentes facettes, dans des capsules vidéo. Le 27 septembre, première capsule: La vie a-telle un sens? A voir sur www.epg.ch.

Le 15 octobre de 19h à 21h Chapelle du temple de Plainpalais, Genève, une soirée d'échange et de partage pour les parents de jeunes LGBTI. Une rencontre mensuelle proposée au LAB par l'Eglise protestante de Genève. Info sur www.lelab.church/lgbti/

Le 17 octobre à 18h30 Au musée de la Réforme, à Genève, vous avez rendez-vous avec l'histoire. David Ripoll, historien de l'art donne une conférence Calvin: un monument aux pieds d'argile. Prix: 18 fr.

Le 23 octobre
Quartier général de l'Armée du Salut, à Berne, Conférence Femmes de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, sur le thème Sexualité entre le péché et le septième ciel.

Le 26 octobre à 14h30

Grenier bernois du centre culturel, place du Casino 1, Morges, *Spiritualité et addiction,* une conférence du professeur Jacques Besson, chef du service de psychiatrie communautaire du CHUV. Prix: 15 fr. Info sur www.connaissance3.ch.

N°20 | Réformés COURRIER DES LECTEURS 7

COURRIER DES LECTEURS

Le Ressuscité, c'est le Crucifié

A propos de l'œuvre présentée (Bazooka de Parrino, *Réformés* septembre, pages 18-19), David Lemaire dit ceci: « Voici une peinture qui accepte l'échec, la fin (...). Le contraire de la résurrection (...) ». Mais dans la foi chrétienne, il n'y a de foi en la résurrection et d'espérance en Jésus-Christ, que dans l'acceptation de l'échec et de la finitude.

Le Ressuscité, c'est le Crucifié. D. Lemaire confie aussi ceci: « J'ai acquis une ferme conviction de ce que refoule chaque croyant, lorsqu'il regarde le Ciel: la certitude de l'absence. Tapie au fond de chacun d'entre nous, si inacceptable et terrifiante que l'on a inventé la foi. » Je ne me reconnais ni dans ce « chaque croyant » ni dans le refoulement dont il devrait être affecté: j'ai reçu la foi en la présence de Dieu.

Et une question: Comment professer une « théologie assez immanente » sans la foi? **\(\)** Robert Tolck, pasteur, Chemin (VS)



Les robots remplaceront ceux qui fonctionnent comme eux

Vous demandez si « les robots vont célébrer le culte » (*Réformés* septembre, dossier). C'est une question qui se pose à toutes les professions, et on peut déjà lui apporter une réponse. Les médecins qui, comme des robots, appliquent à leurs patients les « guide-lines » édictées par quelques spécialistes seront remplacés par des robots. Les fonctionnaires qui, comme des robots, appliquent sans discernement les lois, ordonnances et règlements seront remplacés par des robots. Les officiants qui, comme des robots, récitent une liturgie immuable seront remplacés par des robots. Mais là où l'humain ose se libérer de toutes les routines et de tous les dogmes, le robot aura de la peine à le remplacer. Peut-être les pasteurs protestants ne sont-ils pas les plus menacés...

▲ Jacques-André Haury, Lausanne



INITIATIVE
POUR DES MULTINATIONALES
RESPONSABLES

L'initiative pour des multinationales responsables s'engage en faveur des droits humains et de l'environnement.
Les Églises aussi.

Venez participer à une soirée d'information et de réseautage les : 24 octobre 2018 à Neuchâtel 19h-21h 31 octobre 2018 à Lausanne 18h30-20h30

Informations et inscriptions : www.eglisepourimr.ch (rubrique Agenda) ou rosse@bfa-ppp.ch



Collecte de la Réformation 2018

Dimanche 4 novembre en faveur de la rénovation du temple protestant de Crans-Montana

Nous soutenons la paroisse protestante de Crans-Montana dans l'adaptation de son temple aux nécessités actuelles.

Ce temple, construit en 1959, avait besoin d'une rénovation profonde. On y a ajouté un bureau pastoral, un bureau administratif et une salle de réunion.

Les travaux ont été menés à bien. Leur coût total est de CHF 800 000. Les subventions du Canton, des communes de Crans, Lens et lcogne atteignent CHF 480 000. Par la Collecte de la Réformation, nous voulons rassembler le montant manquant de **CHF 320 000.**

Un merci cordial. Solidarité protestante suisse

qn

info@soliprot.ch

www.soliprot.ch

CCP 40-27467-8

8 PORTRAIT Réformés | Octobre 2018

Samuel Ngayihembako Il est grand temps d'ordonner des femmes

Rencontre avec Samuel Ngayihembako, ancien étudiant en théologie à l'Université de Genève, désormais à la tête d'une communauté baptiste de près de 450 000 personnes au Congo.

ATYPIQUE Il se sent comme chez lui dans l'aile Jura de l'Uni Bastions, qui abrite la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Normal, puisqu'il y a étudié durant six ans avant de retourner dans son pays natal pour y enseigner. Il est aujourd'hui président et représentant légal de la Communauté baptiste au centre de l'Afrique (CBCA), forte de 450 000 membres. Son Eglise contribue depuis des années à suppléer l'Etat dans nombre de tâches.

Fondement de ma foi

Son parcours est singulier. Né dans la province du Nord-Kivu, au nord-est du pays, Samuel Ngayihembako (62 ans) est issu d'une famille protestante pratiquante. Son père, baptiste, est catéchiste: «Après mes études secondaires, j'ai décidé d'étudier la théologie pour comprendre davantage ce qui fondait ma foi. Je voulais aussi être utile à mon Eglise en occupant un ministère en son sein. »

L'étudiant quitte ainsi sa région natale pour passer sa licence en théologie à l'Université protestante au Congo (UPC), à Kinshasa, puis devient assistant en Nouveau Testament. Ses professeurs lui obtiennent une bourse de la Mission de Bâle, une société missionnaire protestante fondée en 1815, pour qu'il puisse continuer sa spécialisation en Europe. C'est ainsi qu'il atterrit à Genève en 1984 pour six années entrecoupées d'allers-retours en Belgique, qui accorde un visa à sa famille, contrairement à la Suisse.

Parallèlement à ses études à Genève, Samuel Ngayihembako s'inscrit comme étudiant à l'Université catholique de Louvain, sésame pour passer du temps avec ses proches. Il obtient ainsi un second diplôme en sciences ecclésiastiques: « Cet enseignement me permet d'ajouter une dimension à ma formation en Nouveau Testament. Mes étudiants en profitent encore aujourd'hui. »

A l'issue de son doctorat, il ne cède pas à la tentation de rester en Suisse même si dans son pays régnait déjà une situation politique difficile: «Je devais vivre là-bas, au milieu de mes frères et sœurs, et souffrir avec eux. Au Congo, j'allais être plus utile

pour servir mon Eglise et le Christ qu'à Genève où les pasteurs sont bien formés et où plusieurs spécialistes du Nouveau Testament enseignent déjà. » Trois ans plus tard, très touché par la deuxième vague d'émeutes et de pillages généralisés – durant laquelle il perd tout –,

il quitte Kinshasa pour sa province d'origine.

Ces quinze dernières années, ce père de sept enfants – tous engagés dans leur Eglise – a occupé différentes fonctions, notamment celles de doyen et de recteur à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs (ULPGC), à Goma. Malgré les 5 000 kilomètres qui le séparent de Genève, il conserve de nombreuses amitiés dans la Cité de Calvin. Des liens qui ont permis d'initier des échanges entre les deux Facultés de théologie. « Des professeurs viennent régulièrement de Genève pour des missions d'enseignement et participent à des conférences. Quant à nous, professeurs à Goma, nous venons nous

ressourcer ici, profiter de la richesse des bibliothèques et intervenons dans des cours pour présenter la situation que nous vivons en Afrique », explique Samuel Ngayihembako.

Les Eglises supplantent l'Etat

La situation politique en République démocratique du Congo étant très précaire depuis des années, l'Etat ne joue plus son rôle. « Les Eglises assument la plupart des tâches qui devraient lui revenir, gérant notamment les hôpitaux et la plupart des écoles. Ce sont elles qui développent des projets pour aider la population et qui s'occupent de tout ce qui est social. Les femmes tiennent une grande place. Ce sont elles qui portent les familles, nourrissent et éduquent les enfants », précise-t-il.

> «L'appui des femmes a longtemps été sous-estimé. Nous voulons faire évoluer les mentalités. Le prochain défi de mon Eglise est leur ordination au ministère pastoral. Il est grand temps! Pour y arriver, il faut à la fois sensibiliser les gens et préparer des femmes à

être pasteures », précise Samuel Ngayihembako. Pour l'heure, les femmes officient dans les ministères d'évangélisation, les aumôneries des écoles, des hôpitaux et des services publics, mais ne peuvent pas poser des actes spécifiquement pastoraux, tels que la direction de la sainte cène ou la bénédiction d'un mariage. C'est pour changer cela qu'il a proposé à l'Eglise protestante de Genève (EPG) de soutenir financièrement un projet de ministère féminin inédit au nord-est de la République démocratique du Congo, qui aboutira, à terme, à l'ordination d'une douzaine de jeunes femmes.

▲ Anne Buloz

« Pour servir

l'Eglise, j'allais

être plus utile au

Congo. Je devais

souffrir au milieu

des miens »





DOSSIER De nombreux documentaires et films comportent une dimension spirituelle ou religieuse.

Le Prix Farel – Festival international du film à thématique religieuse, à Neuchâtel – choisit de les mettre à l'honneur. Découverte de la sélection 2018 et plan large sur la mission des jurys œcuméniques.



REGARDS PROTESTANTS DERRIERE L'OBJECTIF

DOSSIER _____ Réformés | Octobre 2018

Le Prix Farel Un festival qui honore les valeurs religieuses

La ville de Neuchâtel accueille tous les deux ans le Festival international du film à thématique religieuse. Des réalisateurs y présentent principalement des documentaires ayant un caractère existentiel, éthique ou spirituel.

PROJECTION Cette année, plus d'une centaine de réalisations ont été envoyées aux organisateurs du Prix Farel. Une trentaine de films ont été retenus pour cette édition. Ils répondent aux critères de sélection fixés par le festival interreligieux.

« Les œuvres sélectionnées sont liées à des thématiques religieuses au sens large. Elles doivent traiter des dimensions transcendantes de la vie qui posent des questions existentielles. La qualité esthétique et journalistique est également importante », précise Cyril Dépraz, président du comité du Prix Farel et producteur, pour les Eglises réformées, du magazine *Faut pas croire* de la Radio Télévision Suisse (RTS).

Définir le religieux

Les grandes questions actuelles figurent également dans la sélection: « Nous accordons une place particulière aux films qui parlent de dignité humaine, de justice restaurative, de protection de l'environnement et de la question des migrants », ajoute-t-il. Le producteur se dit très satisfait de la richesse et de la variété de la programmation de cette édition (voir présentation d'un choix de films pages 14-15).

« Qu'est-ce qui est religieux et qu'estce qui ne l'est pas ? Ce débat réapparaît régulièrement depuis la création du festival en 1967 », se remémore André Kolly, directeur du Centre catholique de radio et télévision (CCRT) de 1988 à 2009 et également cheville ouvrière du Prix Farel. « Des films qui témoignent d'une réalité sociale liée par exemple à la prison ou à la drogue ne sont pas du tout hors sujet », complète-t-il.

Des sujets « purement religieux » sont mis en avant dans la sélection. « Les

films qui traitent spécifiquement de religion sont souvent assez critiques par rapport à l'institution ou à certains courants religieux », analyse Cyril Dépraz. Pour exemple, le lauréat de l'édition 2014 intitulé *Tuez-les tous!* traitait de la question de

l'homosexualité en Ouganda. L'enquête détaille comment des Eglises évangéliques nord-américaines sont à l'origine de projets de loi persécutant les homosexuels. « Un documentaire traitant de la question du nationalisme bouddhiste en Birmanie figure cette année dans notre programmation », ajoute-t-il.

Favoriser la rencontre

Le festival a également pour objectif d'être un lieu de rencontre entre réalisateurs. Une somme importante est allouée aux frais de déplacement et d'hébergement. « Nous avons un budget global d'environ 80 000 francs; un quart est destiné à accueillir les participants et le jury international », précise Cyril Dépraz. Un geste particulièrement prisé par les artisans de ce métier qui peinent parfois à joindre les deux bouts. « Aujourd'hui, c'est souvent une véritable galère de faire un film. Les réalisateurs se disent particulièrement heureux d'être accueillis dans de bonnes conditions pour pouvoir venir présenter leur travail et en parler avec le public et d'autres professionnels », ajoute le producteur.

En alternance avec le festival, les différents participants du Prix Farel étaient auparavant invités à un séminaire. Ce rendez-vous n'est toutefois plus à l'ordre

du jour pour des questions de logistique et de finances. Le dernier a eu lieu en 2015 et s'intéressait au « storytelling », une technique qui consiste à faire émerger une ou plusieurs histoires à fort pouvoir de séduction et de conviction.

Parmi les rencontres les plus marquantes, André Kolly note celles qui traitent du passage de la pellicule à la vidéo dans les années nonante: « C'était une véritable révolution. Beaucoup de réalisateurs et de monteurs pensaient que cette nouvelle technique mettait en danger leur métier et leur art. » La multiplication des plates-formes de diffusion a aussi fait l'objet d'une rencontre à St-Maurice en 2005. « Le directeur de la RTS de l'époque, Gilles Marchand, avait

« Les films qui traitent de religion sont assez critiques de l'institution »



Le Prix Farel permet à des réalisateurs de se rencontrer pour partager leurs points de vue. Ici, lors d'une pause repas au restaurant Interlope à Neuchâtel en 2016.

fait une intervention prémonitoire expliquant que, bientôt, les contenus seraient disponibles à toute heure et sur n'importe quel support », ajoute André Kolly.

Carrefour culturel

La ville de Neuchâtel ne lésine pas sur les movens pour soutenir le Prix Farel. Depuis de nombreuses années, le service de la culture assume le secrétariat administratif du festival. « L'événement enrichit l'offre culturelle de notre région. Il donne la possibilité à la population de voir gratuitement des films de grande qualité qui nous interrogent sur nos pratiques éthiques et religieuses », souligne Patrice Neuenschwander, délégué culturel de la Ville de Neuchâtel. « Il est important pour nous que cette manifestation demeure à Neuchâtel et ne parte pas dans une autre ville faute de soutien communal », ajoute-t-il.

Pour le délégué à la culture, le festival permet également de faire découvrir la ville et ses richesses à des « gens de médias » venus de Suisse, de France, de Belgique, du Canada et parfois d'Italie. Patrice Neuenschwander souligne que le Prix Farel est aussi un moyen de renforcer les liens avec les Eglises locales qui participent à l'organisation de la manifestation: « Nous avons déjà eu de nombreuses interactions avec les Eglises dans le passé. L'année dernière, nous avons eu une excellente collaboration avec l'Eglise réformée de Neuchâtel dans le cadre du jubilé des cinq cents ans de la Réforme. » Le fait que le festival honore la mémoire du réformateur Farel, figure importante de l'histoire neuchâteloise, est aussi un élément culturel important.

Des bonnes histoires

Obtenir une distinction au Prix Farel permet aux réalisateurs de gagner une véritable visibilité et de faire connaître leurs films pour de futures diffusions. Une motivation supplémentaire pour Cyril Dépraz: « Mon métier est de promouvoir de bonnes histoires bien racontées, de les faire connaître à un public plus large. » Pour le producteur, le festival permet de ne pas passer à côté de petits bijoux d'excellente qualité.

« Le mélange entre les différents acteurs impliqués que sont les Eglises, la RTS, la Ville de Neuchâtel, les réalisateurs et les producteurs crée un maelström très intéressant », analyse Cyril Dépraz. Les échanges de points de vue entre des personnes de différents pays ouvrent à la compréhension d'autres réalités. Un participant issu d'un pays ou d'une région à majorité catholique portera forcément un autre regard que celui qui trouve ses racines en terres protestantes.

Nicolas Meyer

Prix Farel Infos pratiques

Ve 26, sa 27 et di 28 octobre, cinéma Bio, faubourg du lac 27, Neuchâtel, entrée libre. Détails, programme et sélection sous www.prixfarel.ch.



DOSSIER Réformés | Octobre 2018

L'humain sacralisé

Courts, moyens ou longs métrages: les films que nous vous présentons ici sont tous sélectionnés pour le Prix Farel. Si la variété des sujets traités est de mise, les parcours de vie restent la constante, autant que l'insatiable quête de sens qui taraude celui qui tient la caméra. Le choix de la rédaction.

▲ Marie Destraz

Justo



CATHÉDRALE Dans sa longue blouse de travail bleue, ceinturée de rouge, couleur aussi de son petit bonnet, semblable à une calotte, Justo a l'air d'un pape. Un pape de 92 ans au caractère bien trempé. Il y a 57 ans, il a décidé de construire, sur le terrain de son père, à une vingtaine de kilomètres de Madrid, une cathédrale à base de matériaux de récupération. Son rêve: que la messe y soit un jour célébrée. Son drame: il ne verra jamais l'édifice achevé et encore moins la messe célébrée. L'édifice ne respectant aucune norme, l'Evêché refuse d'en faire un lieu de célébration.

Ce projet fou, la réalisatrice Laura García Broto le raconte à la première personne. «Je voulais montrer que lorsqu'on croit en quelque chose, on peut y arriver. Justo, c'est la force de l'impossible. La foi en la vie, en des idéaux et ce qu'ils peuvent nous amener à réaliser. Justo n'est jamais seul, quelque chose de grand l'accompagne. Difficile d'échouer lorsque Dieu est derrière », explique-t-elle.

Justo (moyen métrage, Suisse), à voir le 28 octobre à 12h20 au cinéma Bio de Neuchâtel.

L'art brut: une marginalité créatrice

CRÉATION Le Fribourgeois Marc Moret réalise des collages. Le Français Michel Nedjar crée des poupées et enveloppe des objets. Ce qui relie ces deux artistes, c'est l'immortalité qu'ils offrent à des objets voués à n'être plus que des déchets. Deux personnalités à la sensibilité criante, qui luttent toutes deux contre le temps qui passe. En moins de quinze minutes, ce documentaire de la réalisatrice suisse Andrea Sautereau, réalisé pour l'émission *Faut pas croire* de RTSreligion, nous fait pénétrer dans l'intimité de ces deux artistes et découvrir un bout d'art brut.

La réalisatrice avoue sa fascination pour les deux protagonistes de son reportage: «Ils me frappent par l'émotion qu'ils dégagent et par leur honnêteté. Leur spiritualité est évidente », lâche-t-elle. Dans l'appartement de l'un ou dans l'atelier de l'autre, les créations occupent tout l'espace. Des œuvres qu'ils ont d'abord réalisées pour eux-mêmes, comme une solution à la souffrance. Elles donnent un sens à la vie de ces artistes, elles les ressourcent.

L'art brut, une marginalité créatrice (court métrage, Suisse), à voir le 28 octobre à 12h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.



Auschwitz Museum



OBJET Préserver le souvenir de l'horreur: tel est le travail auquel s'attellent les restaurateurs d'objets du musée du camp de concentration d'Auschwitz Birkenhau. A l'aide de sa caméra, le réalisateur français Sébastien More pénètre dans les coulisses du musée, réinvesti par la vie. Les hordes de touristes, dont le ballet n'échappe pas à l'œil du réalisateur, en témoignent. Le spectateur découvre le travail minutieux des restaurateurs: le coup de pinceau sur le cuir d'une valise usée, le soin accordé à la salopette en laine d'un bébé, un sol en pierre reconstitué. On mesure l'ampleur du défi: tenir en état des objets du XXe siècle qui ont pour particularité d'avoir été créés pour ne pas durer.

Mais il ne s'agit pas de rendre éclat et splendeur aux objets. Les dégâts qu'ils ont subis et la marque laissée par le temps en font partie intégrante. L'objectif est de « garder en vie » ces témoins de l'histoire, de les faire parler, puisque leurs propriétaires ne le peuvent plus. Un travail de mémoire, auquel s'est aussi voué le réalisateur.

« Avec ce documentaire, j'ai voulu montrer ce qui se passe à Auschwitz aujourd'hui et susciter une réflexion sur ce que l'on souhaite faire de ce lieu: Faut-il accorder autant de temps et d'argent pour le maintenir en état? » Sébastien More ne donne pas de réponse, ce n'est pas son but. Mais le spectateur est mis à l'épreuve.

Auschwitz Museum (long métrage, France), à voir le 27 octobre à 9h au cinéma Bio de Neuchâtel.

N°20 | Réformés DOSSIER 15

sur la pellicule

Le sacré à l'encan

TRÉSORS Dans une mélopée au rythme soutenu, l'encanteur (commissaire-priseur en québécois) agite les bras au-dessus de son pupitre en direction de l'assemblée avant d'adjuger. Aujourd'hui, comme presque tous les jours, il vend au plus offrant des objets hétéroclites. Mais, à l'encan (salle de vente aux enchères en quebécois) du quartier branché de Limoilou, à Québec, on trouve des trésors bien particuliers: bancs d'église, crucifix ou bénitiers de chevet.

Claude Labbé y a promené sa caméra et permet au spectateur, dans ce documentaire d'à peine cinq minutes, de se faire une idée du paysage religieux de cette province francophone du Canada.

Les jeunes du nouveau millénaire sont plus friands des objets religieux. Non pas par dévotion, mais par quête de la dernière tendance vintage. Qu'ils soient croyants ou non, les acheteurs paient pour posséder un pan de leur histoire et ces objets interrogent ceux qui les découvrent. La tendance marque aussi un phénomène actuel: l'essor des sans-religion au Québec. La province historiquement catholique comptait 5% de sans-religion en 2001 contre 18% aujourd'hui.

Le reportage est tourné dans le cadre de l'émission religieuse *Second regard*, qui se fait le reflet des grands courants spirituels et propose un regard sur l'actualité et les questions de sens, diffusée par ICI Radio-Canada Télé.

Le sacré à l'encan (court métrage, Québec), à voir le 28 octobre à 12h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.





Les migrants ne savent pas nager

VOYAGE Le titre ne se veut pas provocant, encore moins cynique. Il est certes cru, mais témoigne d'une réalité évidente, que l'on oublie: beaucoup de migrants n'ont jamais vu la mer et ne savent pas nager. Cette réalité, le Français Jean-Paul Mari l'a filmée. Il embarque le spectateur pour un voyage éprouvant, dont personne ne sort indemne. Il suit l'équipage de l'*Aquarius* pour sa première mission de sauvetage en Méditerranée. On assiste à l'attente et aux sauvetages périlleux. Et puis on écoute les témoignages des rescapés.

« Ces gens qui fuient leur pays, au péril de leur vie, ont une histoire que personne ne connaît. Je voulais la raconter, comme celle des sauveteurs. C'est une façon de dire que, face à quelqu'un qui se noie, nous avons deux options: détourner le regard, ce que fait l'Europe aujourd'hui, ou le sauver. Je crois qu'il faut sortir de l'eau celui qui se noie. Etre humain, ce n'est pas détourner le regard », explique le réalisateur.

Le film pousse le spectateur à se positionner sur un sujet dérangeant. «Le documentaire a été tourné en 2016. En deux ans, rien n'a changé, la politique s'est même durcie. Le bateau pourra-t-il encore travailler alors que la Libye surveille la zone et que Rome ne veut plus laisser accoster les bateaux de migrants?», s'interroge le réalisateur.

Les migrants ne savent pas nager (long métrage, France), à voir le 28 octobre à 11h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.

Réformés est en lice

Les grandes questions d'Amandine sont une série de vidéos réalisées par Elise Perrier, corédactrice en chef de Réformés. Dans chaque épisode, Amandine s'interroge sur des grandes questions philosophiques, sociologiques ou de société. Le journal Réformés, leitmotiv de la série, lui permet d'aller à la rencontre d'experts qui répondent à ses interrogations. A voir le samedi 27 octobre à 17h au cinéma Bio de Neuchâtel, et sur reformes.ch dès le 1er novembre.



Laura Fournier

A voir aussi

- Une enfance crucifiée (long métrage, Suisse), le 27 octobre à 16h*. Les anciens pensionnaires de l'Institut Marini de Montet à Fribourg témoignent des tortures et abus sexuels subis de la part des prêtres qui les accueillaient alors qu'ils étaient enfants.
- Gaza: la grande évasion (moyen métrage, France), le 27 octobre à 10h15*. Quand l'observation du ciel à travers un télescope rend espoir à tout un peuple.
- Ni d'Eve ni d'Adam, une histoire intersexe (long métrage, France, Suisse), le 28 octobre à 9h30*.
 Comment vivre avec un sexe que l'on a choisi pour nous à la naissance? Une réflexion sur la quête des personnes intersexuées, qui se réapproprient leur corps et leur identité.

DOSSIER Réformés | Octobre 2018

Regards œcuméniques sur le cinéma

Malgré la sécularisation de la société, le prix du Jury œcuménique reste un incontournable dans de nombreux festivals. L'organisation *Interfilm* veille à faire perdurer ce dialogue entre Eglise et cinéma.

DISTINCTION Présente dans plus d'une quinzaine de festivals de films européens, l'organisation internationale *Interfilm* regroupe essentiellement des membres protestants, mais aussi orthodoxes, anglicans et juifs. Tous sont engagés dans l'analyse du cinéma. En collaboration avec son partenaire catholique *Signis*, elle est chargée de mettre sur pied des jurys œcuméniques qui apprécieront les films en compétition.

Présence diversifiée

La composition des jurés varie selon chaque festival. «Parmi les membres du jury, nous essayons d'avoir au moins un

représentant du pays où se déroule le festival. Idéalement, il en faudrait plusieurs. Cette année, nous avions un Suisse dans le jury du Festival de Locarno, mais ce n'est pas toujours le cas », souligne Hans Hodel, coordinateur des jurys œcuméniques et

ancien président d'Interfilm. La représentativité des diverses confessions varie également selon les continents. «En Europe, les jurys sont assez équilibrés. Des représentants d'Interfilm sont souvent sollicités dans des jurys en Amérique du Nord. En Amérique du Sud, les festivals font plutôt appel à des membres de notre pendant catholique Signis », observe Hans Hodel.

Du Festival de Cannes à celui de Berlin, les jurys œcuméniques sont très bien accueillis. Leur participation dans de plus petites manifestations permet souvent une plus grande proximité avec les organisateurs et les intervenants. « Nous sommes particulièrement appréciés dans les pays d'Europe de l'Est », note Julia Helmke, présidente d'*Interfilm* et professeure de religion et médias à l'Université d'Erlangen en Allemagne.

Cette proximité génère toutefois des débats qui peuvent parfois devenir houleux. «Lors du Golden Apricot festival de Erevan, en Arménie, des tensions sont apparues avec l'Eglise locale par rapport à l'appréciation d'un film qui traitait de l'amour entre deux femmes », explique Hans Hodel. Un des grands regrets du coordinateur des jurys est de ne plus pou-

> voir assurer une présence œcuménique au Festival de Moscou: « Nous participions régulièrement à la manifestation durant les périodes de Glasnost et de Perestroïka. Les organisateurs ont ensuite décidé de fonctionner avec un jury composé uniquement

de membres issus de l'Eglise orthodoxe pour apprécier la dimension spirituelle des films. »

« Des festivals ont émis le souhait d'avoir un jury interreligieux »

Composante interreligieuse

Plusieurs festivals ont émis le souhait d'avoir un jury interreligieux. Le festival international de cinéma de Nyon Visions du réel dispose d'un tel jury depuis 2005, celui du festival international de film documentaire et d'animation de Leipzig depuis 2016. « C'est une évolution importante qui correspond à une réalité de

la société », observe Julia Helmke. Cette composante supplémentaire ne facilitera pas forcément le travail de délibération des jurés, mais elle ne manquera pas de développer d'autres regards sur le cinéma d'aujourd'hui et de demain.

« De manière générale, les réalisations qui se penchent sur les valeurs de l'Evangile vont retenir l'attention

Lauréat du festival de Locarno

Le jury œcuménique du festival de Locarno de cette année a décerné son prix au film Sibel de Guillaume Giovanetti et Cagla Zencirci. Cette coproduction entre la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Turquie raconte l'histoire de Sibel, une jeune femme turque qui vit dans un village proche de la mer Noire. Les membres de sa communauté vivent encore selon des traditions ancestrales, notamment en ce qui concerne leur façon de communiquer à travers un dialecte local. Muette, Sibel est marginalisée. Elle passe le plus gros de son temps dans la forêt où elle cherche à vivre la liberté qui lui est refusée au village. Un jour, elle tombe sur un fugitif mystérieux dont elle devient amoureuse. En se découvrant femme, elle arrive à s'émanciper, remet en question les structures patriarcales et identitaires et devient un exemple de dignité pour les autres femmes de la communauté.

N°20 | Réformés DOSSIER 17



Le jury œcuménique du dernier festival de Locarno remet le prix aux réalisateurs du film Sibel (voir encadré).

du jury. La dimension esthétique du film joue également un rôle important », précise Julia Helmke. Pour elle, les liens avec des aspects éthiques de la Bible sont primordiaux pour se différencier des autres prix: « Dans certains festivals, il y a parfois plus d'une dizaine de jurys annexes. Pour se différencier du prix de la Paix ou de celui des Droits de l'homme, il nous faut veiller à apprécier une dimension spirituelle et transcendante. » Le jury œcuménique garde une place prépondérante dans les festivals. « Nous sommes souvent le premier jury à être cité après le jury principal », se réjouit la présidente.

■ Nicolas Meyer

Ciné-feuilles, une critique humaniste

CHANGEMENT Depuis 1981, la revue *Ciné-feuilles* porte un regard œcuménique sur l'actualité cinématographique. Cette année, elle prend une nouvelle orientation tout en continuant à assumer son regard spécifique.

« Nous aimerions développer une publication qui s'intéresse au cinéma de manière plus poussée », précise Adèle Morerod, rédactrice responsable avec sa collègue Sabrina Schwob depuis le début de cette année.

Des dossiers thématiques seront désormais régulièrement réalisés. La prochaine édition sera consacrée en grande partie au réalisateur David Lynch. Les films en compétition dans les différents festivals qui rythment l'année auront une couverture accrue. Les productions grand public et les blockbusters américains, souvent laissés de côté, bénéficieront d'un traitement plus approfondi de la part de la rédaction. « Bien que ce genre de films ne soient pas toujours d'une grande qualité cinématographique, je suis pour ma part convaincue qu'ils ont quelque chose à nous dire qui échapperait parfois à un œil averti », souligne la rédactrice responsable.

Plusieurs nouveaux critiques ont rejoint l'équipe en place, permettant d'enrichir les plumes. La revue gardera le regard humaniste qui fait sa spécificité. Les responsables souhaitent également développer leur présence sur les réseaux sociaux. La plupart des critiques peuvent déjà être consultées avec abonnement. La première édition de la rentrée d'août arbore un nouveau look. Un format plus grand permet d'avoir des textes plus aérés. Parmi les critiques incontournables de cette dernière édition, on peut lire celle du film *BlacKkKlansman* de Spike Lee, un film basé sur une histoire vraie qui retrace une infiltration dans le Ku Klux Klan ou encore *My Lady*, un film qui suit une juge de la Haute Cour confrontée à un cas de refus de transfusion sanguine dans une famille de témoins de Jéhovah.

■ Nicolas Meyer

Infos et abonnement

www.cine-feuilles.ch. 22 numéros par année au prix de 70 francs.

Avec Giotto en famille vers le Paradis



Selfie d'Ignazio Bettua et sa famille en vacances dans la chapelle des Scrovegni, à Padoue, devant la Vierge de Giotto.

ENVOL Etonnante, l'image que le créateur des Uccellini - 150 « Petits Oiseaux » de céramique installés sur le temple de Saint-François à Lausanne – choisit sur le thème « une œuvre dans la vie de... ». Non pas la belle reproduction d'un chef-d'œuvre, mais un selfie de vacances italiennes en famille! Et pourtant nous voici plus près de Saint-François qu'il n'y paraît.

Fresque de Giotto

Ignazio Bettua, connu pour ses propositions d'art conceptuel, avait pris un petit congé spirituel durant son séjour à la Biennale de Venise pour visiter, avec femme et enfants, la chapelle des Scrovegni, à Padoue. Pour les fresques de Giotto, le peintre de Saint François d'Assise, personnage qui le fascine depuis des années. « Un selfie des enfants avec la Vierge de Giotto au-dessus: un moment particulier de notre vie, qui s'est donné sans préméditation; la générosité du lieu et de la situation résonne avec l'histoire de notre couple, de notre famille. Et aussi avec ma démarche artistique qui s'appuie sur des œuvres appartenant à l'histoire de l'art. »

Bettua aime cette chapelle des Scrovegni. L'habitué de la Biennale de Venise, haut lieu d'un art plutôt cérébral, vibre d'émotions sous les fresques expressives de Giotto. Et il s'amuse de voir que, dans le volet du Jugement dernier, toute la chapelle des Scrovegni file du bon côté, vers le Paradis, et avec elle l'usurier et ses descendants, rachetés par l'art et la dévotion...

Sermon aux oiseaux

Outre Giotto, Ignazio Bettua aurait volontiers choisi Fra Angelico pour les ailes polychromes des anges, qui inspirent également ce Vaudois imprégné de l'Italie où ses parents sont nés. Le plasticien contemporain se passionne notamment pour les peintres pré-Renaissance et Renaissance et cite aussi bien Filippo Lippi, le moine qui fréquentait les prostituées, que Fra Angelico déclarant que « quiconque souhaite représenter l'histoire du Christ doit vivre avec le Christ ».

Nous y voilà. Ignazio Bettua, qui place son installation artistique sur le toit de Saint-François, lieu phare de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, est un catholique pratiquant. Et ses Uccellini s'inspirent du sermon aux oiseaux du saint homme d'Assise. Modelés par Bettua dans diverses attitudes, réalisés par un céramiste, ces oiseaux nicheront une année au cœur de Lausanne, sur le toit de l'église bâtie au XIIIe siècle par les Franciscains

Marqué par John Armleder et l'arte povera, l'artiste conceptuel admire Saint François d'Assise et ce sont les fresques de Giotto qui font vibrer en lui les émotions.

« Quiconque

souhaite

représenter

1²histoire

du Christ doit

vivre avec le

Christ.»

Fra Angelico

dont le couvent brûla au XIV^e. Le 4 octobre 2019, les Uccellini prendront leur envol vers un autre lieu franciscain, à Fribourg. De proche en proche, par la Suisse alémanique et l'Autriche, ils gagneront un jour Assise. Relier les hauts

lieux du franciscanisme par cette installation itinérante au long cours : autant la forme de ses oiseaux est sensuelle et incite à les toucher, autant la démarche artistique est conceptuelle.

Le paradoxe Bettua est là. Cet homme chaleureux, hospitalier, prompt au partage produit un art qui fait fortement appel à l'intellect tout en vibrant d'une

foi dont il ne parle pas spontanément. Sa parole bienveillante s'entrecoupe de silences, ses phrases restent parfois suspendues par la recherche de la formulation la plus exacte ou un enchaînement d'idées qui l'entraîne ailleurs.

Contact avec la foi

Avec lui, le temps passe très vite lorsqu'il raconte l'enfance à Gland, septième enfant d'émigrés de la montagne napolitaine, qui ont perdu quatre de ses aînés. Ils manifestent autant de crainte que d'ouverture d'esprit lorsque sa sœur Clelia, neuf ans de plus que lui, décide d'étudier les Beaux-Arts (elle deviendra avant son frère une artiste reconnue). Une aubaine déguisée en corvée pour l'adolescent, intéressé davantage par le foot et les filles que par le choix d'un métier: les parents exigent qu'il chaperonne l'étudiante lors des voyages dans les musées et expositions. La fine pointe de l'art contemporain. Ignazio découvre en Italie l'arte povera, la révélation lui vient par les œuvres de Manzoni, Le socle du monde en particulier. Clelia l'engage comme assistant pour monter une exposition et, convaincue par son intérêt croissant, l'encourage à renoncer à l'apprentissage de mécanicien au profit de l'ECAL, l'Ecole cantonale d'art de Lau-

sanne.

L'arrivée de Pierre Keller à la tête de l'institution et celle de John Armleder comme enseignant sont décisives pour l'artiste en devenir. Premiers travaux, prix, résidences à Paris, à Berlin – et un passage à vide. Ignazio Bettua revient à Lausanne pour un été, loge au Centre universitaire catholique, ren-

contre le père Giovanni Polito, qui devient «un grand frère ».

Une visite à la chapelle pour accompagner le prêtre surprend Ignazio par la paix et la sérénité qu'il éprouve durant la messe. Il y retourne et prend un contact intime avec la foi qu'il n'avait pas vraiment connue comme catéchumène peu assidu, fils de parents ne pratiquant qu'aux grandes fêtes.

Il raconte avec humour et néanmoins conviction sa relation avec Sainte Rita da Cascia, patronne des causes perdues et objet d'un culte kitsch. L'hiver de ses trente-trois ans, le célibataire se sent enfin prêt à une relation durable et adresse une prière à Sainte Rita. A la Saint-Sylvestre, il fait chez une amie la connaissance de Cécile Bouvier, ils se revoient à l'Epiphanie; à la Saint-Valentin, il la demande en mariage. Douze ans et trois enfants plus tard, les voici à Padoue sous la Vierge de Giotto, tandis que les Uccellini amorcent à Saint-François leur lente migration jusqu'à Assise.

▲ Jacques Poget

Bio express

1972 Naissance à Gland le jour de la Sainte-Ignace, 31 juillet.
1997 Diplômé de l'ECAL, il séjourne en résidence à Paris et fréquente les tenants de l'esthétique relationnelle chère à Nicolas Bourriaud, Xavier Veilhan, Pierre Huyghes, Philippe Parrino.

1998 Une année de résidence à Berlin - il y reste deux ans.

2003 Réalise pour la promenade Derrière-Bourg, à Lausanne, le Crapaud aux yeux d'émeraude (bronze et ampoules électriques).

2005 31 décembre, rencontre Cécile Bouvier, athée de culture protestante.

2007 Naissance de Marcello, avant Paolo (2009) et Gloria (2013).

2009 Master de la HEP en poche, commence une activité gratifiante d'enseignant en art visuel au Gymnase de Nyon.

2015 Toni, « animal fantastique », à la gare de Gland.

2017 « Effets de soleil » : à Saint-Luc, pastels de Berthe Bouvier, aïeule de sa femme, présentés dans une installation, 3 200 crayons Caran-d'Ache spécialement décorés. Son projet « Uccellini » obtient le Prix de la Fondation Sandoz.

2018 4 octobre, jour de la Saint-François d'Assise, vernissage des Uccellini au temple de Saint-François, à Lausanne.

20 LIVRES Réformés | Octobre 2018

Découvrir l'art de l'Orient chrétien

ART Personne ne pouvait écrire mieux que Tania Velmans cet ouvrage d'initiation aux croyances et aux arts des chrétiens orientaux, aujourd'hui soumis à des vexations et persécutions toujours plus violentes. Dans son impuissance, le public occidental, qui ne peut que suivre de loin les événements, reste malheureusement dans la méconnaissance de leur histoire multiséculaire et de l'originalité de leurs cultures religieuses et artistiques. « Cette originalité riche de sens existe, explique l'auteure. Il est urgent de le reconnaître car les monuments, livres illustrés, icônes et objets liturgiques qui en témoignent pourraient ne pas résister à la folie des hommes.»

Dès la fin du III^e siècle, en continuité avec les premières communautés chrétiennes, les arts de l'Orient chrétien se sont épanouis avec une vitalité et un dynamisme remarquables dans le vaste espace qui recouvre aujourd'hui la Géorgie, l'Arménie, la Cappadoce, la Syrie, le Liban, Israël, l'ancienne Palestine, l'Egypte copte, la Nubie et l'Ethiopie. Si toutes ces régions ont été tributaires des influences de la civilisation de Byzance, elles n'ont cessé de vouloir constituer des identités à part.

Les analyses de Tania Velmans mettent en lumière la cohérence qui a toujours animé l'art de ces Eglises, en rapport avec les doctrines religieuses auxquelles elles ont voulu rester fidèles.

▲ Jean Borel

L'Orient chrétien. Art et croyance, par Tania Velmans, Paris, Editions Picard, 2018, 247 p.



Jésus et les maîtres juifs

confrontation « Dans cet ouvrage, je me propose de démontrer que Jésus fut totalement et incontestablement un juif, explique André Lacocque, auteur de cet ouvrage. Jésus a vécu, pensé, dialogué, agi comme un juif, et il est mort comme un juif. Il ne le fut pas de manière marginale mais centrale. Il n'a pas eu l'intention de créer une nouvelle religion; il fut plutôt un réformateur du judaïsme de son temps. »

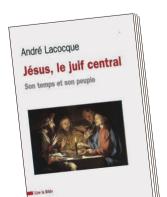
C'est un passionnant parcours à travers les récits évangéliques auquel l'auteur nous invite, à la lumière des enseignements qui étaient donnés par les maîtres juifs de l'époque, pharisiens, sadducéens, zélotes et esséniens. Le point départ de ce parcours est l'attente du Messie telle qu'elle était vécue par le peuple juif, et telle qu'elle se trouve réalisée par Jésus.

Les rapports que Jésus a entretenus avec les malades, les infirmes et les pauvres, l'impact de ses discours en paraboles et la venue du Royaume de Dieu, l'originalité de son interprétation de la Torah mosaïque et les controverses auxquelles elle a si souvent donné lieu: autant d'éléments qui s'éclairent les uns les autres.

Se clarifie aussi le contexte polémique des accusations qui ont instruit le procès et la passion de Jésus. Le lecteur comprend qu'à partir de la résurrection, Jésus est devenu pour ses disciples le Nouveau Temple qui n'est pas fait de main d'homme.

▶ J. B.

Jésus, le juif central, Son temps et son peuple, par André Lacocque, Paris, Editions du Cerf / Lire la Bible 194, 2018, 578 p.



Juifs et chrétiens en quête de sens

ACCOMPLISSEMENT Le but que Michel Remaud poursuit est clair: montrer comment les interprétations juives des Ecritures « élargissent et enrichissent » notre lecture du Nouveau Testament. Et aussi, montrer que l'originalité et la nouveauté de la lecture chrétienne de la Bible, que Jésus a inaugurée sur le chemin d'Emmaüs, se situent dans la continuité de la lecture juive.

Nous ne devons pas oublier, comme cela a souvent été le cas, que tous les écrivains du Nouveau Testament ont été juifs et ont grandi dans l'ambiance de la culture religieuse du peuple juif, à l'exception de l'évangéliste Luc qui était médecin grec.

A travers les figures d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse, de Jonas, ou les thèmes importants comme ceux de l'Exode, de la circoncision et du sacrifice, Michel Remaud nous fait entrer dans l'esprit du questionnement et de la compréhension rabbinique, et dans le plein accomplissement que la présence et la prédication de Jésus leur donnent.

Cet ouvrage met en évidence un aspect important: toutes les références que le Nouveau Testament fait de l'Ecriture montrent que Jésus accomplit ce qui est écrit. C'est cela qui lui accorde son autorité et sa légitimité de Messie d'Israël.

▶ J. B.

Evangile et tradition rabbinique, par Michel Remaud, Paris / Namur, Editions Lessius, 2018, 268 p.



N°20 | Réformés SOLIDARITÉ 21

L'Eglise source de développement au Mozambique

Le programme *Lumuku* de l'Eglise presbytérienne du Mozambique forme ses membres à la gestion de projets pour favoriser le développement local. Zoom sur une initiative soutenue par DM-échange et mission, et à l'affiche de la campagne d'automne *Sillons d'espoir*.

DÉVELOPPEMENT « Une paroissienne a monté un projet de couture avec d'autres femmes. Elles confectionnent des sacs sur une machine à coudre reçue de la coopérative. Elles vendent ensuite le produit de leur travail, ce qui leur a permis d'acheter une autre machine à coudre. Au lieu d'accroître les revenus liés à ce projet, ces femmes ont offert la machine à une autre paroisse. Elles ne travaillent pas pour elles, mais pour les autres. Nous avons à apprendre de cette solidarité. » Au bout du fil, entre émotions et silence, Christine Wulliamoz se remémore l'une des rencontres qui a marqué son séjour au Mozambique. Elle y vit encore, avec son mari Pascal.

A l'autre bout du téléphone, leurs voix grésillantes témoignent de la distance. Envoyés de DMéchange et mission, ils ont posé leurs bagages à Maputo, capitale de ce pays du sud-est de l'Afrique en jan-

vier 2017, pour deux ans. Ces deux Vaudois retraités travaillent actuellement pour l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM), partenaire de longue date de DM-échange et mission, dans le cadre du projet *Lumuku* (« autonomie » en tsonga). L'objectif est de former les membres des 70 paroisses à la gestion de projets et de les accompagner dans la réalisation d'ini-



Dans la ville de Chibuto, le bénéfice de la vente des poulets participera aux finances de la paroisse.

tiatives locales génératrices de revenus et répondant au besoin de la communauté.

Pascal est conseiller en gestion de projet, Christine donne des cours de français et assure les liens avec la Suisse. Cette nouvelle mission était taillée pour le couple qui a fait ses armes dans la formation à la gestion de projet, au Cap-Vert, dans les années 1980.

Autonomiser les paroisses

Aujourd'hui, Pascal forme des formateurs qui inciteront des membres de leur paroisse à élaborer des micro-projets, visant la durabilité et l'autogestion. Concrètement, les futurs formateurs apprennent à définir les objectifs, les coûts et les risques; à établir un budget et à faire

«Lumuku

veut dire

"autonomie"

en tsonga»

face aux imprévus. Ils élaborent ensuite un projet – en fonction des besoins des membres de la communauté – qui puisse générer des revenus, en partie reversés à la paroisse et au financement de ses activités.

Pascal prend part à la formation théorique et accompagne la mise en œuvre des projets. Quatre d'entre eux ont déjà vu le jour, une dizaine devrait prendre forme l'année prochaine. Et pour émerger, l'huile de coude ne suffit pas. L'IPM met à disposition un fonds financier, sous la forme de prêts à faible taux d'intérêt. Lumuku est sous la houlette de l'Eglise. Bien que minoritaire

avec ses 250 000 membres, pour une population de 29 millions d'habitants, l'IPM joue un rôle social important, attentive aux besoins spirituels et matériels de ses membres.

Du poussin à la crèche

Parmi les initiatives qui ont déjà vu le jour, l'élevage de poulets. Dans les villes de Chibuto, Mausse et Xaixai, plusieurs centaines de poussins ont été lâchés dans les poulaillers de paroissiens ou aménagés dans d'anciens locaux paroissiaux. « Cet élevage ne demande pas beaucoup d'investissements et la rentabilité est rapide. Après un mois déjà, vous pouvez vendre les poulets et gagner de l'argent », explique Pascal Wulliamoz. A Mausse, on prévoit de construire une crèche pour les enfants avec les bénéfices de la vente.

▲ Marie Destraz

La campagne *Sillons* d'espoir en bref

La campagne d'automne Sillons d'espoir, de DM-échange et mission et de l'Entraide protestante suisse (EPER), appelle aux dons pour des projets de développement communautaire et d'accès à l'alimentation. Infos sur la campagne, les projets, des vidéos et les dons sur www. dmr.ch/campagne

22 **CULTURE** Réformés | Octobre 2018

La sélection culture



Une nuit à réfléchir

FESTIVAL Douze heures pour vous poser mille questions: c'est l'idée du festival du temps à Bienne *Nuit des 1000 questions – Nacht der 1000 Fragen.* Cette année, le public est invité à réfléchir à la notion de « Répétition » comme forme de changement. Pour traiter du thème, la manifestation propose diverses activités gratuites dans les rues de la ville de Bienne. Spectacles, expositions, tables rondes, ateliers, concerts ou lectures, l'objectif est d'aborder des questions fondamentales dans un esprit léger et festif. L'événement est né en 2006 sous l'impulsion de la théolo-

gienne Elsbeth Caspar et de l'Eglise catholique romaine du canton de Berne. La Nuit des 1000 questions, du samedi 27 octobre de 15h au dimanche 28 octobre, à 3h, dans la ville de Bienne, www.1000-questions.ch ▶ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Samedi 13 octobre à 13h25, Les petites reines du Caire, documentaire.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Le 7 octobre, Bidouille ma Bible.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 7 octobre, Derrière le voile.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace, à 9h, messe et à 10h, culte.

Le récit d'une rédemption

SPECTACLE La Compagnie de la Marelle monte sur les planches avec le spectacle Les Fleurs du Soleil, tiré du livre de Simon Wiesenthal. L'auteur, célèbre chasseur de nazis, y raconte sa rencontre avec un jeune SS dans un camp de travaux forcés. Alors qu'il succombe à ses blessures, le nazi veut confesser à un juif les atrocités qu'il a fait subir à des familles juives. Il pense ainsi recevoir le pardon et mourir en paix. Mais Simon le lui refuse. A-t-il eu tort ou raison? Les Fleurs de soleil, en tournée en Suisse romande, dès le mois d'octobre. Toutes les dates sur www.compagnielamarelle.ch M.D.



Opinion



Le religieux s'affiche

DÉBAT Un verset de l'Ancien Testament jaune sur fond bleu, déjà vu sur des panneaux d'affichage romands, a pris la place d'une pub sur un bus à Bienne. Un élu suscite la polémique en contestant cet affichage du religieux sur un véhicule des transports publics. C'est le propre de la publicité de s'exposer dans l'espace public. Les règles de l'affichage sont assez libérales. La grande diversité du commercial s'y épanche sans vergogne. Les campagnes politiques, les démarches militantes cherchent aussi à interpeller le passant. Les opinions peuvent ainsi s'exprimer nourrissant – parfois – d'utiles débats publics.

Dans ce contexte, le religieux ne saurait faire exception. Les convictions spirituelles, philosophiques, éthiques font partie des sujets qui doivent occuper les discussions collectives de notre société. Les réduire à la stricte intimité en ferait un tabou dangereux quand on sait la force du ressort religieux. D'ailleurs, la question de la foi devrait davantage faire débat, de manière ouverte et respectueuse, et peut-être aussi avec un contenu plus (im)pertinent que ce que l'on a vu à Bienne. A condition toutefois que l'on accepte la diversité des approches.

Si le religieux s'affiche, nous devons accepter que chaque tradition puisse avoir accès à l'espace public. La laïcité de l'Etat, dans son appréhension égalitaire des courants de pensée, doit le garantir et non le censurer. Y compris pour celles et ceux qui contestent le religieux.

▶ Cédric Némitz, théologien et journaliste, conseiller municipal à Bienne, directeur de la formation, de la culture et du sport

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Expédiés en enfer

Dans le célèbre discours de Matthieu 25 sur le jugement dernier, le Fils de l'homme, à savoir le Messie de la fin des temps que Jésus incarne, sépare les hommes entre les brebis et les boucs. Selon l'attitude qu'ils ont adoptée sur terre, les premiers reçoivent en partage le Royaume, tandis que les seconds vont au feu éternel. Que faire de cette vision binaire des fins dernières de l'humanité?

Alors il [le Fils de l'homme] dira à ceux qui seront à sa gauche: « Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli; nu, et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. »

Matthieu 25,41-43

MAUDIT Dieu jugera. Non pas les siens mais « toutes les nations » (25,32). Le tri – auquel les serviteurs ont eu interdiction de procéder (13,29) – aura bien lieu. Quand? Matthieu n'en dit mot, il situe l'événement hors temps des hommes. Mais lui seul se risque à raconter l'ultime comparution devant le Christ glorieux. En puisant à l'imaginaire de la littérature apocalyptique juive, il mobilise des images connues de ses destinataires. Brebis et boucs, châtiment et feu éternel, anges et autre diable parlent le langage figuratif des Écritures et de la tradition. Leur évocation n'intrigue pas, pas plus que l'idée d'un jugement divin que Matthieu traite comme une

évidence.

Le tableau porte l'attention, non vers un au-delà menaçant, mais sur l'aujourd'hui de nos actes. L'échéance qui vient donne autorité à l'enseignement délivré par Jésus. La séparation entre les justes et les maudits a pour unique critère six gestes placés au centre de l'image : nourrir l'affamé, désaltérer l'assoiffé, recueillir l'étranger, vêtir le démuni, visiter le malade, rencontrer le prisonnier (25,35-36.42-43). Derrière chacun de ces petits, un frère marqué par le manque. Celui-là *est* le Christ. Seulement nul n'a su le reconnaître. Les uns ont agi sans savoir si ce petit était le Christ ou non. Il avait faim, ils l'ont nourri. Les autres ont réservé leurs gestes secourables à d'autres, reconnus frères selon d'autres critères. Tous sont surpris d'entendre la sentence et la signification véritable de leur geste. Brebis ou boucs, Christ n'était pas là où ils le cantonnaient. La rétribution ne vient pas en récompense d'un agir chari-

table, la valeur ultime de nos agissements nous échappe totalement. Nous voilà donc placés en situation de responsabilité, libres d'agir dans ce monde où Christ vit parmi les petits.

Fin du discours. « Dans deux jours, c'est la Pâque » (26,1). Le Fils de l'homme sera lui-même jugé au tribunal des

hommes. Le Dieu-juge des fins dernières se révèle dans le Christ crucifié, solidaire de notre humanité. Eclatant paradoxe d'un jugement dernier que l'on dit terrifiant alors qu'il est la promesse de vivre sans attendre en présence du Christ, notre frère. Là commence le Royaume de Dieu.

▶ Céline Rohmer, enseignante chercheuse en Nouveau Testament à l'Institut protestant de théologie - Faculté de Montpellier 24 BANDE DESSINÉE Réformés | Octobre 2018

La vie moderne de Jésus

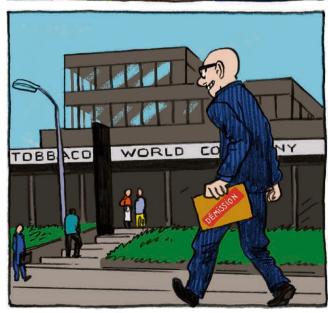
et de son fidèle clou couillé Clavius!













eugene & tirabosco

27 L'Eglise au front 36

Week-end gospel: il reste encore de la place

37 «Guerre et paix: quel usage

des textes?»

37 Hubert Reeves à Crêt-Bérard

Un coup de fil pour lutter contre l'extrémisme

0800 88 44 00: la hotline d'écoute et d'orientation des autorités vaudoises en matière de radicalisation est désormais en place.

PRÉVENTION Vous soupçonnez de radicalisation politique un groupe qui se réunit dans un garage près de chez vous? Vous craignez que votre fille sombre dans l'extrémisme religieux? Le canton de Vaud s'est doté de moyens vous permettant de faire part de vos inquiétudes: depuis début septembre, une permanence téléphonique et un formulaire en ligne sont à disposition de la population.

Adopté en juin par le Grand Conseil, ce projet avait été présenté aux médias en mai. « Nous avons choisi de confier la gestion de cette ligne d'appel à la police, car dans les cas où des questions sécuritaires sont en jeu, on ne peut se permettre de perdre des informations. L'anonymat total n'est donc pas adéquat », expliquait la conseillère d'Etat Béatrice Métraux.

Outre la mise en place d'outils de signalement à disposition du public, le dispositif de lutte contre la radicalisation comprend aussi la mise en place d'un groupe d'experts pluridisciplinaires qui sera chargé d'accompagner au cas par cas les personnes soupçonnées de se radicaliser. Par ailleurs, au sein de l'Etat, chaque département

devra développer des mesures permettant de faire remonter les signalements vers la plateforme opérationnelle et mener des mesures de prévention en fonction des spécificités de chaque service.

Pas question de ne cibler que l'extrémisme religieux au travers de ce nouveau dispositif de prévention. « Nous avons choisi d'adopter la notion très large de radicalisation », précisait Béatrice Métraux lors de la présentation à la presse. Citant le Plan d'action national de la Confédération, elle a rappelé que la radicalisation est le « processus par lequel une personne adopte des positions toujours plus extrêmes sur les plans politiques, sociaux ou religieux pouvant aller jusqu'au recours à la violence extrême pour atteindre ses buts ».

Le programme sera évalué après trois ans. En 2017, la centrale d'appel de la police vaudoise a recueilli environ 650 appels de personnes inquiètes de voir des voisins ou des proches montrer des signes de radicalisation. Après évaluation de ces signalements, la police garde un œil sur quelque 150 personnes.

▲ Joël Burri, Protestinfo



Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres » F et M-C Reymondin 1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



Avec : S. Ghernaouti, JG. Ganascia et F. Fleuret

Infos pratiques

Permanence d'aide téléphonique disponible 7 jours sur 7 de 6h à 22h: 0800 88 44 00 (numéro gratuit). En cas d'urgence, appelez la police au 117. Informations et formulaire de contact: www.vd.ch/radicalisation

26 VAUD Réformés | Octobre 2018

Martin Luther King s'expose à Saint-Laurent

Saint-Laurent-Eglise, à Lausanne, accueille l'exposition *Martin Luther King 50 ans après : 1968-2018*. Une occasion de revenir sur une figure historique de la non-violence.

« Le racisme

et le sexisme

ressurgissent

dans les

débats »

LUTTE Aurait-il pu en être autrement? Saint-Laurent-Eglise, qui arbore le portrait de Martin Luther King sur sa façade depuis six ans, héberge en ses murs l'exposition *Martin Luther King 50 ans après: 1968-2018*, du 27 septembre au 5 décembre.

Un passé d'actualité

Ce sont pas moins de vingt panneaux géants et de nombreuses affiches, retraçant la vie et les combats du pasteur baptiste, qui investiront l'intérieur de l'église Saint-Laurent,

à Lausanne. Les visiteurs pourront aussi découvrir le contexte et les enjeux de l'époque qui ont eu des répercussions sur sa lutte non violente.

Photos, citations, extraits de prédications: l'exposition se veut pédagogique et accessible à tous. Elle s'accompagne d'une centaine de documents pour aller plus loin, parmi lesquels des livres et des DVD. Créée par un collectif de spécialistes, l'exposition a déjà

été présentée dans plusieurs villes de France et de Suisse. Un demi-siècle après l'assassinat de Martin Luther King, la loi a évolué et les droits des Noirs américains ont avancé aux Etats-Unis. Pourtant, l'actualité n'est pas sans rappeler le contexte dans lequel le pasteur baptiste a mené ses combats. « Le racisme et le sexisme ressurgissent dans les débats. Les droites dures se profilent et l'Europe est loin d'être un bateau accueillant pour ceux qui tentent de la rejoindre. Il y a aujourd'hui

des convictions à rappeler. On ne naît pas généreux ou altruiste. Ça s'apprend. Partager son espace, son argent demande un effort. En ce sens, l'ex-

position permet de rappeler la lutte d'un homme, figure du protestantisme contemporain, et son message en faveur de plus de justice, qui reste d'actualité », explique Jean Chollet, pasteur de Saint-Laurent-Eglise.

L'exigence de justice et son obtention au moyen de la lutte

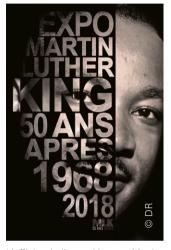
non violente, le pasteur baptiste l'a brandi en étendard. L'exposition s'en fait l'écho et Saint-Laurent-Eglise s'en inspire: « Dans ce lieu, on a fait le choix de la militance. Je pense notamment à notre présence auprès des migrants et auprès des Roms. Je pense aussi à la grève de la faim de mon ancien collègue Daniel Fatzer », rappelle Jean Chollet.

Des combats à poursuivre

Il y a cinquante ans, les Eglises étaient le lieu où les Noirs américains trouvaient une place. En 2018, Saint-Laurent-Eglise se veut aussi un refuge.

« Notre communauté compte une proportion de gens cabossés qui est énorme. Nous sommes un lieu où ils ont une vraie place. C'est formidable de pouvoir offrir un lieu dans lequel les gens se sentent bien et peuvent parler de leurs problèmes. Combattre la pauvreté fait partie des combats que nous menons, poursuit le pasteur. C'était d'ailleurs le dernier combat dans lequel King s'était lancé et pour lequel bon nombre de ses proches se sont désolidarisés. On le prenait pour un fou. C'est un sentiment que nous connaissons à Saint-Laurent-Eglise.»

Un sentiment que le pasteur choisit d'illustrer avec une citation de King à laquelle il tient.: « Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants; c'est l'indifférence des bons. » Marie Destraz



L'affiche de l'exposition sur Martin Luther King, qui se tiendra à Saint-Laurent-Eglise, à Lausanne.

Infos pratiques

Martin Luther King 50 ans après: une exposition à voir jusqu'au 5 décembre, à l'église Saint-Laurent, à Lausanne. Mardi de 16h à 20h, mercredi de 12h à 18h, jeudi de 14h à 18h, vendredi de 14h à 20h et samedi de 10h à 14h. Autour de l'exposition: concerts de gospel le 5 octobre avec One Step, le 23 novembre avec Gospel Sound et le 2 décembre avec Madrijazz. Deux cultes: les 4 et 25 novembre avec reprises de prédications de Martin Luther King et la chanteuse de gospel Flavie Crisinel accompagnée par Daniel Favez. Et le 10 octobre, une conférence du pasteur Serge Molla. auteur de Martin Luther King, prophète (Labor et Fides, 2018).

N°20 | Réformés VAUD 27

L'ÉGLISE AU FRONT

Les pieds dans les champs, les yeux tournés vers le ciel

La rédaction vous propose une plongée dans le

monde des aumôneries de solidarité des Eglises vaudoises. Une série de cinq portraits qui démarre avec Pascale Cornuz, aumônier dans le monde agricole.

RENCONTRE Assise sur les marches de l'entrée de l'église de Bremblens, Pascale Cornuz m'attend. C'est là, à l'ombre du parvis, avec le bruit de l'eau de la fontaine comme bande sonore, qu'elle répondra à mes questions. Un lieu bucolique qu'elle a choisi pour une raison purement pratique. Ce matin, en rendez-vous à Lavigny, puis cet après-midi à Lonay.

Agriculteurs en détresse

Pascale Cornuz est aumônier dans le monde agricole. Elle a pris ses fonctions il y a une semaine et déjà elle sillonne le canton à la rencontre d'agriculteurs en détresse, en quête d'une écoute et de solutions.

Pour Pascale, tout reste à faire. Elle pose les jalons de sa nouvelle mission accompa-

« Nous ne

sommes pas

des sauveurs,

mais des

aiguilleurs»

gnée du pasteur Pierre-André Schütz, son prédécesseur, qui a ouvert la voie en 2015. Dans trois jours, elle fera la connaissance de celle qui sera son

binôme, Maria Vonnez-Franck, assistante pastorale catholique et paysanne diplômée. Les deux femmes incarnent désormais les visages de cette aumônerie œcuménique des Eglises réformée et catholique vaudoises.

La soif d'apprendre

Au jeu des questions, Pascale Cornuz répond sans détour. Mais elle prend le temps d'abord d'y réfléchir dans un long silence. En poste depuis à peine sept jours, il est difficile pour cette quinquagénaire de s'étendre sur son expérience. « Je n'appréhende pas. Je ne crains pas les situations auxquelles je pourrais être confrontée, sinon je ne serai pas à ma place. Je me lance sans a priori et avec beaucoup de joie », confie l'aumônier, qui préfère que l'on utilise son titre au masculin, le féminin lui évoquant des délices culinaires.

> Un début joyeux mais pas naïf. Pascale Cornuz a beau être novice, elle arrive armée. Le monde agricole, elle connaît. Agricultrice, vi-

ticultrice et paysanne diplômée, elle a été à la tête d'une exploitation pendant vingt-cinq ans, qu'elle remet aujourd'hui à son fils. A cela, il faut ajouter son expérience de consultante en agro-écologie et de conseil-lère en biodiversité. Friande des études, elle cumule des formations en accompagnement de personnes en fin de vie et en accompagnement spirituel, et termine un CAS en Approche centrée sur la solution à la Haute école sociale de Genève. L'an prochain, elle commencera le cursus du séminaire de culture théologique.

Une agricultrice à l'écoute

C'est sûrement son expérience d'agricultrice qui fait la différence. « Ce matin, le téléphone a sonné. Au bout du fil, une dame m'expliquait que son mari ne voulait pas se coucher sur le canapé d'un psy, mais voir une personne du terrain. » Alors Pascale Cornuz part à sa rencontre.

Sur place, l'écoute est la première carte à jouer. « Taper sur l'épaule en chuchotant que ça va aller ne va rien résoudre. Il faut avoir une vue d'ensemble de la situation, identifier le problème et faire émerger, avec la personne, les ressources et solutions qui sont en elle. Tout en restant neutre. On ne peut rien imposer, mais donner un espoir. Nous ne sommes pas des sauveurs. Nous sommes des aiguilleurs », insiste-t-elle.

Parce que travailler au sein de cette aumônerie, c'est développer des lieux de soutien spirituel et humain pour des personnes en difficulté et les orienter vers des ressources précises en fonction des besoins. Mais c'est aussi travailler sur des réalités professionnelles et économiques qui sont souvent source de stress. Pression sur les prix, endettement et augmentation des coûts d'exploitation, manque de reconnaissance. C'est le découragement qui a gagné bon nombre d'agriculteurs, observe Pascale Cornuz. La situation personnelle et familiale y contribue souvent. « Ce n'est pas toujours merveilleux de vivre à trois générations sous le même toit. Quant au passage de flambeau, il ne se fait pas toujours facilement.»

Pascale Cornuz a aussi connu son lot de souffrances. Elle en parle du bout des lèvres, mais ne s'étend pas. Elle avoue tout de même que ce passif peut être un « atout ». « Etre agriculteur: plus qu'un métier, c'est une vie. Je ne prétends pas comprendre la souffrance de celui qui me fait face. Elle lui appartient. Mais il peut y avoir une proximité de ressenti, notet-elle, avant de conclure, avec ces mots aux allures de devise: «Je souhaite partager mon humanité avec bienveillance et confiance.»

▲ Marie Destraz

Infos utiles

Pour contacter l'aumônerie: 079 614 66 13, pascale.cornuz@eerv.ch, maria.vonnez@cath-vd. ch ou www.aumoneriessolidarite.eerv.ch VAUD Réformés | Octobre 2018

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Daraya, vous connaissez?

« Chaque

ouvrage

est un accès

ouvert sur

le monde »



RÉSISTANCE Darava est une ville de la banlieue de Damas en Syrie. Avant la révolution, elle comptait quelque 250 000 habitants. En 2015, après un siège de quatre ans par les troupes de Bachar el-Assad, ils n'étaient plus que 12000. Dans cette ville fantôme, des hommes ont résisté à la violence de l'oppression par la lecture. Comment? En récupérant dans les décombres des bombardements plus de 15 000

ouvrages. Aménageant ensuite, sous terre, une bibliothèque secrète. La journaliste Delphine Minoui a pu établir des contacts sporadiques avec

quelques-uns de ces résistants *. Nous livrant leurs motivations, leurs visions du monde, leurs espoirs, leurs abattements. Ahmad sauve des livres car sa révolution est faite pour construire et non pour détruire.

Là où les habitations sont

déchiquetées par les obus, la lecture s'offre à lui comme un refuge, un rempart. Chaque ouvrage est un accès ouvert sur le monde alors que toutes les portes

de sa vie semblent inéluctablement cadenassées. Il avoue que ceux qui lisent le font pour rester humains au cœur d'un champ de désolation et de violence.

Cette histoire m'a bouleversée. Son dénouement est tragique. J'ai conscience que la réalité des gens de Daraya diffère fondamentalement de la mienne. Ie me suis toutefois mise à rêver que, dans notre Eglise, nous cultivions avec cette même soif la lecture de la Bible, une autre petite bibliothèque. Et que cette « arme d'instruction massive » serve, ici comme ailleurs, à affronter les défis de notre monde et à y répondre avec culture et humanité.

* Delphine Minoui, Les Passeurs de livres de Daraya, Le Seuil, 2017

Une journée pour célébrer la solidarité

ACTION Plus de vingt associations issues des Eglises et de la société civile actives dans le domaine de la solidarité vous donnent rendez-vous à la fête des

solidarités le samedi 3 novembre dès 14h45 à la salle communale de Cheseaux-sur-Lausanne, rue de Lausanne 2. L'objectif de cette journée au titre évocateur - « Chaque geste compte » – est

de faire connaître le travail des associations, et de mettre en réseau les acteurs de la solidarité et les personnes qui s'y intéressent.

L'aumônerie de l'Ancre, La Cascade, Pro Senectute, Aravoh, le GAMM ou l'Etape, seront notamment présents. Pour ponctuer l'après-midi, le public pourra assister

à 15h30 au spectacle Insaisis'sable, une animation sable de Cedric Cassimo, et à 17h à la conférence de Nuria Gorrite, présidente du Conseil d'Etat, sur le thème de la solidarité, suivi d'un

échange. Une collation sera servie durant l'après-midi, ainsi qu'une soupe clôture à 18h. **M. D.**

Explorer la Bible en groupe

PARTAGE L'Evangile à la maison reprend son parcours, avec la lecture de la seconde partie de l'Evangile de Jean. La démarche œcuménique des Eglises réformées et ca-

tholiques vaudoises consiste à lire sur une année un bout de l'Evangile en communauté, avec amis, voisins et famille. Chacun est invité à constituer son propre groupe de 4 à 8 per-

sonnes. Les Eglises mettent à disposition du matériel pour organiser et animer vos rencontres. Vous y trouverez une brochure avec un découpage des textes accompagnés de

questions pour nourrir le débat au terme de la lecture, et inviter chacun à exprimer ses sentiments, dire comment il reçoit le texte et en quoi il l'intéresse.

Lancement du parcours le



dimanche 7 octobre à 18h à la cathédrale de Lausanne, dans le cadre des Célébrations de la Parole, suivi d'un apéro festif. Les brochures seront remises au cours du culte. Pour plus d'in-

formations, réservations, commandes, ou lancer un nouveau groupe: svcc@eerv.ch ou au 021 331 21 60. Et sur le site www. vcc.eerv.ch/evangile-la-maison

► M. D.

VOTRE RÉGION

Vivre ensemble dans une société multiculturelle

Rendez-vous le 3 novembre à Pully pour partager la Journée des solidarités, rythmée par des conférences et du théâtre.

solidarité Venez découvrir le travail des associations et services de solidarité de la région du Lavaux lors de la Journée des solidarités, le 3 novembre dès 10h30, à la Maison Pulliérane à Pully. Une manifestation liée au Forum social régional.

Forte du succès rencontré en 2016, cette nouvelle édition vous propose de nouveau un riche programme. A noter, les conférences des théologiens Gilles Bourquin et Shafique Keshavjee et la représentation de la pièce de théâtre « L'odyssée des femmes de notre temps... », jouée par des migrants et trois comé-

diennes, mise en scène par Marina Alexandrovskaya. Pendant l'apéritif dînatoire, un quiz permettra au public de découvrir les seize stands d'associations et de services de notre re

vices de notre région pour prendre de l'information, poser des questions, découvrir, échanger et en savoir plus sur les buts et les caractéristiques des services. Venez découvrir cette belle manifestation

où la rencontre. «Vivre la réflexion, le partage, le ensemble « vivre-ensemble plutôt que dans une société se dresser les multiculturelle » constituent un uns contre les cocktail revigorant. Entrée libre autres » pour tout public.

> N'hésitez pas à consulter le programme détaillé en page 37 de votre journal. **\Lambda** Fausto Berto, président du FSR



Gilles Bourquin.



Shafique Keshavjee.

Les conférenciers

DÉBAT Gilles Bourquin est pasteur réformé, Docteur en théologie de l'université de Lausanne, journaliste RP, et actuellement corédacteur en chef du mensuel romand « Réformés ». Ses diverses publications et divers ouvrages sont rassemblés sur le site www. gilles-bourquin.ch.

Shafique Keshavjee est pasteur réformé, ancien constituant et professeur de théologie, auteur et cofondateur de l'Arzillier, maison pour le dialogue entre Eglises, religions et spiritualités. Son dernier livre a été rédigé avec C. Ducarroz, prêtre catholique et Noël Ruffieux, laïc orthodoxe: « Pour que plus rien ne nous sépare. Trois voix pour l'unité », Cabédita, 2017.

Marina Alexandrovskaya est metteure en scène, comédienne, professeure et auteure. Elle bénéficie de quarante ans d'expérience dans la formation d'adultes au théâtre professionnel et amateur et formée aux Académies de théâtre de Moscou et Saint-Pétersbourg et titulaire depuis 1992 d'un certificat de pédagogie du jeu théâtral.

Organisation: « Présence et solidarité/Lavaux » (EERV), ABRAL, Forum social régional. Contact: Fausto Berto, 079 375 95 41, fausto.berto@eerv.ch.



Marina Alexandrovskaya

30 LAVAUX Réformés | Octobre 2018

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Grande fête paroissiale à la Maison Pulliérane

Vendredi 5 octobre, dès 18h, et samedi 6 octobre, dès 11h45. Comme chaque année, la paroisse revêt pendant deux jours ses plus beaux atours et organise stands, repas et concerts. La brocante promet d'être magnifique, sans oublier le stand des livres qui comblera les petits et les grands. Les dames de la couture et les bricoleuses ne lâchent plus leurs aiguilles et leurs ciseaux depuis plusieurs mois afin d'enrichir des stands aux mille et une couleurs! Les bouteilles sont au frais pour la découverte des meilleurs crus régionaux, que chacun pourra accompagner avec les bons petits plats des « Potes au feu », ainsi qu'avec les douceurs du stand des pâtisseries. Le coin des fleurs sera spectaculaire, sans oublier les confitures qui seront pour la quatrième année consécutive confectionnées et vendues par les catéchumènes de notre paroisse! Un coin « jeux » permettra aux plus petits d'être occupés intelligemment pendant que les parents pourront manger et vaquer tranquillement à leurs achats et à leur repas.

L'équipe d'organisation vous remercie d'avance pour votre présence, et aussi pour votre contribution au stand des pâtisseries!

La brocante peut encore être agrémentée par vos soins: vos objets seront recueillis avec plaisir aux heures d'ouverture du secrétariat le matin, chaque jour de la semaine avant la fête.



Pully-Paudex Grande fête paroissiale les 5 et 6 octobre.

Vendredi soir: souper aux chandelles par les « Potes au feu » de Pully. Musique d'ambiance avec Christophe Chalamet.

Samedi midi: repas par les « Potes au feu » de Pully. Mini-concert par le groupe Gospel PIG 2.0.

Wanted: témoins de l'Evangile

Cette année, la thématique du KT 7-8H pour les paroisses de Pully-Paudex et de Belmont-Lutry sera « Les aventuriers de la foi ». Nos jeunes catéchumènes partiront à la découverte de témoins de la foi à plusieurs époques, dont

la nôtre. C'est pourquoi nous recherchons dix personnes issues de nos paroisses, prêtes à être interviewées sur leur vie et leur foi par des jeunes de leur paroisse. La démarche vous tente? Une séance d'information et de mise en route aura lieu le mardi 16 octobre, à 20h, à la Maison de paroisse

N°20 | Réformés LAVAUX 31



Pully-Paudex Violon et marrons font bon ménage le 4 novembre à 17h!

de Belmont. Pour vous inscrire à cette soirée, merci de contacter le pasteur Jean-Baptiste Lipp.

Prière du mardi midi à Chamblandes

Le 11 septembre avait lieu le lancement d'un temps de prière, le mardi, de 12h05 à 12h30. A l'heure d'écrire ces lignes (fin août), Jean-Baptiste et Dominique Lipp ignorent si cette offre aura suscité l'intérêt de telle ou telle personne, de Chamblandes ou d'ailleurs, de confession protestante, catholique ou autre... Mais nous osons espérer que la période d'essai, les 11, 18 et 25 septembre, ainsi que les 2, 9 et 16 octobre, aura permis de conclure à une suite après les vacances d'automne. A bientôt?

Concert d'automne à Chamblandes et brisolée

Dimanche 4 novembre, à 17h, concert de violon et d'orgue avec le concours de Madeleine Lipp et Anne-Claude Burnand, entrecoupé de lectures spirituelles par J.-B. Lipp. Entrée gratuite, collecte à la sortie et brisolée offerte par le comité de l'Association de Chamblandes. En effet, la formule valaisanne en a convaincu plus d'un l'an dernier.

Journée des solidarités régionales

Cette manifestation est liée au Forum Social Régional et réunira les représentants des divers services et associations de la région de Lavaux touchant aux solidarités. Venez découvrir cette belle manifestation le 3 novembre à la salle pulliérane, où la rencontre, la réflexion, le partage, le « vivre-ensemble dans une société multiculturelle » constituent un cocktail revigorant. Entrée libre pour tout public (voir détail et programme page 37).

▶ Fausto Berto, président du FSR

Club des Aînés

Les aînés de Pully et de Paudex ont rendez-vous le mardi 16 octobre pour une conférence intitulée « L'Alsace par les chemins de traverse », donnée par M. J.-F. Reber. Informations auprès de M. Duperrex, 021 728 68 04.

Respiration musicale

Vendredi 5 octobre, de 9h à 9h30, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 31 octobre, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

On cherche: témoins de l'Evangile!

Cette année, la thématique du KT 7-8 pour les paroisses de Pully-Paudex et de Belmont-Lutry sera « Les aventuriers de la foi ». Nos jeunes catéchumènes partiront à la découverte de témoins de la foi à plusieurs époques, dont la nôtre. C'est pourquoi nous recherchons dix personnes issues de nos paroisses, prêtes à être interviewées sur leur vie et leur foi par des jeunes de leur paroisse. La démarche vous tente? Une séance d'information et de mise en route aura lieu mardi 16 octobre, à 20h, à la Maison de paroisse de Belmont. Pour vous inscrire à cette soirée, merci de contacter la pasteure Noémie Heiniger.

Culte de l'enfance

Le culte d'offrande, dimanche 7 octobre, à 10h, à Lutry, sera un moment de fête qui rassemblera toutes les générations. Un conte cubain intitulé «Le chant de la cigale »

fera réfléchir petits et grands. Après le conte, les enfants se rendront à la salle de la cure pour un moment animé par Aline Marguerat. Les plus grands apprécieront l'exécution de la cantate BWV 130 de J.-S. Bach. Puis un apéritif dînatoire rassemblera petits et grands.

Inscription au catéchisme

Que nous le voulions ou non, les enfants et les adolescents ont des interrogations spirituelles. Qui les accompagnera sur ce chemin, si nous les laissons seuls face à leurs questions? C'est pourquoi il est important qu'ils profitent des offres de l'Eglise.

Il est encore temps d'inscrire au catéchisme votre enfant de 7H, 8H (et même de rejoindre en 9H). Le culte d'ouverture des catéchismes a eu lieu début septembre, mais il est possible de « monter dans le train en marche ». Pour le catéchisme de 7H-8H, le programme se veut léger, varié, ludique et œcuménique: rencontres avec pique-nique, feu de l'Avent, marche aux flambeaux, journée-découverte à Fribourg ou camp de l'Ascension à Sapinhaut (VS). Pour en savoir plus, contactez sans



Belmont-Lutry Préparation du courrier paroissial: sans les laïcs, rien ne se fait!

32 LAVAUX Réformés | Octobre 2018

tarder la pasteure Noémie Heiniger, qui vous enverra les informations précises.

Secrétariat paroissial: nouvel horaire

Les deux secrétaires paroissiales, Mmes Laurence Dewarrat et Sylvie Wohlhauser, ont souhaité modifier la répartition de leurs tâches et de leurs horaires de travail. C'est la raison pour laquelle le secrétariat paroissial de Belmont-Lutry fonctionne, depuis le 1^{er} septembre et jusqu'à nouvel avis, selon un nouvel horaire d'ouverture: mercredi et jeudi. de 8h30 à 15h.

Hors de ces heures de réception et de téléphone, des messages peuvent toujours être envoyés par courriels à l'adresse: paroisse.protestante@vtxnet.ch.

Fête de l'offrande et culte-cantate

BELMONT-LUTRY Di-

manche 7 octobre, à 10h, au temple de Lutry, nous serons à l'écoute de l'essentiel: « Seigneur, nous te louons tous!», « Herr Gott, dich loben alle wir».

Un thème qui traversera cette fête d'offrande par l'interprétation de la cantate BWV 130 de Bach par la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry, sous la direction de Sébastien Vonlanthen.

Un événement paroissial important pour tous les âges.

Un culte, une cantate, un conte pour les enfants puis un apéritif dînatoire pour fêter cette louange qui nous rassemble. Le conseil paroissial profite de cette annonce pour réitérer à nos deux secrétaires ses remerciements pour tout le travail accompli au service de la paroisse et de la Région Layaux.

Culte d'envoi du camp de Vaumarcus

Dimanche 21 octobre, à 10h, à Lutry, aura lieu le culte d'envoi du camp de Vaumarcus pour toute la région.

Ce sera une occasion de se rassembler autour des jeunes de notre région, de leur montrer notre soutien en tant que paroisse et de vivre ensemble un temps de célébration et de partage de notre foi.

Le camp s'articulera autour des thèmes: « Naître, vivre, mourir, ressusciter ».

Et pour amorcer le camp, nous nous questionnerons avec le texte du jour sur les ambitions humaines que nous pouvons avoir dans notre vie. Quelles sont les limites de nos ambitions face au message du Christ? Venez donc nombreux et nombreuses pour entourer les jeunes et vivre ce temps fort de la communauté!

RENDEZ-VOUS

Agenda

Dimanche 7 octobre, fête de l'offrande, à 10h, au temple de Lutry (voir la rubrique « Evénement »).

Mercredi 10 octobre, prière silencieuse œcuménique, de 17h à 19h, au temple de Lutry.

Mercredi 24 octobre, lectio divina, de 18h à 19h, à la salle de la cure catholique de Lutry.



Belmont-Lutry Peinture de galets lors de la fête du 2 septembre.



Belmont-Lutry Culte de l'enfance du 2 septembre.

N°20 | Réformés

VILLETTE

RENDEZ-VOUS

Marches méditatives

Les marches continuent sous le soleil d'automne! Rendez-vous à la gare de Cully, à 10h30, le 6 octobre et le 3 novembre. Renseignements: Jean-François Noble, 079 206 84 68.

Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et des catéchismes

Venez nombreux le 7 octobre, à 10h 30, au temple de Cully, entourer les plus jeunes lors de la reprise du Culte l'enfance et du catéchisme. Ce culte inaugure une série de six cultes, spécialement conçus pour être vécus entre générations, où nous suivrons les récits de l'Evangile de Luc. Un apéritif vous sera ensuite offert pour fêter la reprise!

Assemblée de paroisse au temple de Villette

Nous vous invitons le dimanche 28 octobre, à 11h, à l'issue du culte, au temple de Villette, pour une assemblée ordinaire. A l'ordre du jour, le budget 2019, l'élection d'une conseillère de paroisse et les projets de l'hiver.

Ciné-club chrétien

Le ciné-club recommence en novembre. Rendez-vous le 11 novembre, à 16h30, au temple de Cully pour un nouveau film plein de surprises et un repas convivial.

ENFANCE ET JEUNESSE

Reprise de l'Eveil à la foi

Catholiques et protestants abordent ensemble les questions des tout-petits lors des rencontres de l'Eveil à la foi. La première rencontre de la saison aura lieu le 9 no-



Villette Les monitrices du Culte de l'enfance.

vembre, de 16h15 à 17h30,

dans la salle sous l'église catholique. Cette année, nous
explorerons le rôle des enfants
dans la Bible pour découvrir
combien Dieu les aime et
veut être proche d'eux! Le
9 novembre aura pour thème
le récit de Jésus bénissant les
enfants. Le 14 décembre,
nous nous rappellerons le récit de la naissance de Jésus, et
le 15 février, nous écouterons
l'histoire de la petite servante
du grand soldat.

Culte de l'enfance

Les enfants du Culte de l'enfance se retrouveront le mercredi 3 octobre, de 12h à 15h, au collège du Genevrey pour découvrir les récits de Jésus dans l'Evangile de Luc. Ils partageront leur découverte avec leur famille lors du culte du dimanche suivant, le 7 octobre. Toutes les monitrices (photo) se réjouissent de retrouver une belle équipe d'enfants et de vivre avec eux des moments forts de partage et de jeux.



Villette Culte d'au revoir de Sylvain Corbaz le 26 août. Merci à lui!

34 LAVAUX Réformés | Octobre 2018

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

«Mise» de services

Si vous êtes doué pour quelque chose et que vous souhaitez partager vos dons, votre temps ou vos spécificités avec quelqu'un en lui offrant un service, vous pourrez remplir une fiche qui sera ensuite vendue lors du repas de la fête des récoltes.

Une table sera aussi mise à disposition pour vendre vos produits et spécialités (légumes, fruits, confitures, tresses, conserves, etc.) en libre-service, au profit de la paroisse.

Changement de dicastère

Dès la rentrée, le pasteur Benjamin Corbaz s'occupe de

Culte et fête des récoltes au forum de Savigny

SAVIGNY-FOREL Dimanche 7 octobre, à 10h, suivi comme d'habitude d'un repas simple (merci d'apporter un dessert à partager). Animé musicalement par l'Union instrumentale, ce culte sera donc non seulement l'occasion de rendre grâce pour ce que Dieu nous donne, mais aussi de faire notre offrande pour la vie de la paroisse et son rayonnement dans nos villages. Ce culte sera aussi l'ouverture officielle du catéchisme dans notre paroisse avec la remise des bibles aux catéchumènes de première année (7e HarmoS).

l'enfance et le diacre Emmanuel Spring du catéchisme. Merci de vous adresser à eux pour chaque tranche d'âge de vos enfants.

Cultes radio RTS

La paroisse organise trois cultes à Forel qui seront radiodiffusés sur la RTS (Espace 2 en direct et en podcast par la suite). Début du culte, à 10h, merci d'être sur place, à 9h30, pour la répétition des chants (fermeture des portes, à 9h45, comme le demande la radio). Dimanche 14 octobre. culte avec les jeunes du groupe gospel régional du PIG. Dimanche 28 octobre, culte avec l'Union instrumentale de Forel. Dimanche 4 novembre, culte de la Réformation avec les chœurs d'hommes de Savigny et de Forel réunis pour la circonstance.

ENFANCE ET JEUNESSE

L'Eveil à la foi pour «parler avec Dieu»

Pour les 0-6 ans et leurs parents. Première rencontre le samedi 6 octobre, de 9h15 à 11h, à la salle de la cure de Savigny. Petit-déjeuner canadien, temps de bricolage/cuisine et célébration enfants et parents. Cette année, le programme s'intitule « Parler avec Dieu ». Avec les mots simples du quotidien, les enfants sont invités à découvrir que parler à Dieu donne des forces nouvelles.

Culte de l'enfance

Les rencontres du Culte de l'enfance (7-10 ans) reprennent en chemin vers Noël! En effet, les enfants commenceront à préparer la saynète qui sera jouée au culte de Noël des enfants, le dimanche 23 décembre, à 10h, à Savigny. Les rencontres ont lieu dès le mercredi 31 octobre, de 14h30 à 17h, à la salle de la cure.

Catéchisme

Pour toute inscription et demande de renseignements, s'adresser au diacre Emmanuel Spring.

- 7° et 8° HarmoS: les catéchumènes qui commencent leur catéchisme seront présentés à la paroisse lors du culte des récoltes à Savigny, le dimanche 7 octobre, à 10h, au forum de Savigny. Ils y recevront leur première bible. Première rencontre le jeudi 19 octobre, de 11h50 à 13h15 (avec pique-nique), à la salle de la cure de Savigny (route de Saint-Amour 1).
- 9° HarmoS: un programme de découvertes, discussions et visites autour de quelques thèmes fondamentaux du

christianisme et de leur application pratique dans la diaconie (entraide). Première rencontre le samedi 10 novembre, de 9h à 11h, à la salle de la cure de Savigny (route de Saint-Amour 1).

- 10° HarmoS: programme paroissial et régional composé d'un module «Jésus et moi », d'un camp régional et d'un week-end. Première rencontre le samedi 17 novembre, de 9h à 12h, à la salle de la cure de Savigny (route de Saint-Amour 1).
- 11^e HarmoS: programme régional de camp ou weekend, cultes « Clin Dieu » et préparation aux Rameaux. Renseignements auprès du pasteur Benjamin Corbaz.



Savigny-Forel Fête des bénévoles, la reconnaissance par la joie, les partages, les jeux et le repas.



Savigny-Forel Culte des moissons: merci pour les récoltes!

N°20 | Réformés LAVAUX 35

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Evénement

Plusieurs téléphones surprenants ces jours: des enfants se réjouissent de venir au catéchisme et demandent quand ça recommence. Quel bonheur! Oui, la vie en Eglise a de l'avenir. Alors, venez nombreux vous réjouir lors des prochains événements mentionnés ci-dessous.

Chanter ensemble

Quelques paroissiens vous invitent à les rejoindre à la chapelle de Puidoux, au rythme d'un mercredi par mois environ, de 19h30 à 20h15, pour passer en toute simplicité un temps de ressourcement au cœur de la semaine. En chantant surtout, mais aussi en priant ensemble ou en écoutant quelques paroles bibliques bienfaisantes.

Les trois premières dates: 17 octobre, 21 novembre et 19 décembre (probablement à Cremières, à 20h, pour le feu de l'Avent, à confirmer). Nous nous réjouissons de vivre ces moments avec vous!

Enfance

Culte famille dimanche 30 septembre à 10h15 à Chexbres pour ouvrir la saison avec les enfants de l'Eveil (3-6 ans) et du Culte de l'enfance (classes de 3° à 6°).

Catéchisme

L'accueil des nouveaux catéchumènes de 7°, dimanche 26 octobre, 10h15, à Chexbres.

Si vous n'avez pas reçu de courrier de notre part mais que vous souhaitez inscrire votre enfant, merci de vous adresser à l'un des pasteurs.

Centre paroissial Inauguration en vue

Pour remercier les très nombreuses personnes qui ont permis la réalisation des rénovations, nous vous invitons cordialement à participer à l'apéritif (au centre paroissial) qui suivra le culte du 11 novembre. Le repas de soutien qui suivra (à la salle de l'Esplanade) sera cette année sur inscription (informations sur notre page internet et à l'entrée des églises). Pour soutenir cet effort: Association du Centre paroissial de Chexbres. IBAN CH11 8045 4000 0000 5194 4.

Nous cherchons de nouveaux locataires ponctuels (anniversaires, conférences, etc.) et réguliers (cours, musique...). Détails sous http://saintsaphorin.eerv.ch, onglet Centre paroissial.

Rencontre des aînés

La prochaine rencontre du Fil d'argent aura lieu le 25 octobre, à 14h, à la salle communale de Puidoux. Celle de l'Automne fleuri aura lieu le 11 octobre à la salle de l'Esplanade à Chexbres.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Les 1er, 3e et 5e mercredis du mois, un groupe ouvert à tous se réunit pour méditer un texte biblique, de 19h30 à 20h15. Désormais, les rencontres auront lieu au petit bureau du rdc au Centre paroissial de Chexbres. Renseignements auprès de Philippe Zannelli, 076 688 33 14.

DANS NOS FAMILLES

Deuils

Mme Anne Lebet Mme Annie Burnand.



Saint-Saphorin Le centre paroissial est sous toit

A MÉDITER

Jumeaux

Un jour deux garçons furent conçus en même temps, dans le même utérus.

Ensemble, les jumeaux exploraient leur monde. Quand ils virent le cordon qui les rattachait à leur mère et leur permettait de vivre, ils s'émerveillèrent: « Comme notre mère doit nous aimer pour partager avec nous sa propre vie! »

Après des mois, les jumeaux remarquèrent à quel point ils avaient changé. « Qu'est-ce que cela signifie? », demanda l'un d'eux. « Cela signifie que notre séjour dans ce monde tire à sa fin », répondit l'autre. « Mais je ne veux pas partir d'ici, répliqua le premier. Je veux rester ici pour toujours.» « Nous n'avons pas le choix, lui dit son frère. Mais peutêtre qu'il existe une vie après la naissance! » « Comment cela se pourrait-il? répondit l'autre. Il va falloir couper le cordon et en l'absence d'un cordon, comment la vie peutelle être possible?»

Ainsi, l'un d'eux s'enfonça dans un profond désespoir en se disant: « Si la conception prend fin avec la naissance, à quoi donc la vie dans le ventre de sa mère sert-elle? Ça n'a aucun sens! Après tout, peutêtre que l'on n'a même pas de mère!»

«Mais il faut bien qu'il y en ait une, protesta l'autre. Autrement comment serions-nous arrivés jusqu'ici? Et comment pourrions-nous nous maintenir en vie? » « As-tu déjà vu notre mère? dit l'un. Peut-être n'existe-t-elle que dans notre esprit? Peut-être l'avons-nous simplement imaginée parce que cette idée nous était agréable? »

Ainsi, les derniers jours passés dans le ventre de leur mère furent remplis de questions et de crainte. Finalement vint la naissance. Dès l'instant où les jumeaux eurent quitté leur monde utérin, ils ouvrirent les yeux et se mirent à pleurer. Car ce qu'ils virent était beaucoup plus beau que tout ce qu'ils avaient imaginé!

▲ Auteur inconnu

36 LAVAUX Réformés | Octobre 2018

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

ACTUALITÉS

Catéchisme: un camp KT 11 à Vaumarcus

Pendant la seconde semaine des vacances d'automne, les catéchumènes de dernière année (KT 11e HarmoS) vivront le camp de Vaumarcus, du 21 au 26 octobre. Dans un cadre enchanteur, encadrés par les pasteurs Benjamin Corbaz et Jean-Marc Spothelfer, ainsi qu'une forte équipe de joyeux (même le matin) Jacks, les catéchumènes réfléchiront de manière ludique et vivante sur le sens de la vie: « Naître, vivre, mourir... ressusciter? » Merci de les porter dans la prière et, pourquoi pas, de venir au culte d'envoi le dimanche 21 octobre, à 10h, à Lutry.

Week-end gospel: il reste encore de la place

Pour la 7^e année consécutive, le WE GO (week-end gospel) aura de nouveau lieu en fin d'année, du vendredi 7 au dimanche 9 décembre, rassemblant des jeunes de tout le canton. Et il reste encore un peu de place! Si tu as entre 15 et 30 ans, tu peux t'inscrire dès maintenant auprès du pasteur Benjamin Corbaz par e-mail benjamin. corbaz@eerv.ch ou sur Facebook, en précisant tes coordonnées, ta date de naissance ainsi que ton registre vocal (si tu le connais)! Les organisateurs ont fait en sorte que le coût soit abordable (entre 70 et 100 fr. en fonction de ce que tu peux mettre) pour ce weekend. Cette année, nous irons du côté de Romainmôtier pour



Services communautaires Dimanche 9 décembre, le WE GO sera à Romainmôtier.

le week-end et dans la majestueuse abbatiale du même lieu pour le concert le dimanche soir.

Culte radio avec le PIG

Après le culte Clin Dieu du 2 septembre dernier, les jeunes du PIG vous proposent une dernière occasion lors de laquelle ils pourront partager avec vous ce qu'ils ont vécu à Madagascar lors du projet d'échange choral vécu cet été. Ils participeront en effet au culte du 14 octobre à Forel, 10h, conduit par leurs pasteurs Benjamin Corbaz et Jean-Marc Spothelfer et partageront lors de celui-ci des témoignages. Merci de venir assez tôt, vers 9h30, les portes seront fermées, à 9h45, comme le demande la RTS. Si vous ne pouvez pas vous déplacer, vous pouvez aussi suivre ce culte en direct sur Espace 2 ou l'écouter plus tard en podcast.

A CRÊT-BÉRARD

Conférence: «Le fils rompu - récit d'une mère» Caroline Petitat en dialogue avec François Rosse-

let. Conférence le mercredi 3 octobre, à 20h15. Dans son livre « Le fils rompu – récit d'une mère », Caroline Petitat Robet raconte les quinze derniers mois de vie de son fils Jean, qui est décédé d'un cancer à l'âge de 29 ans. « Tiré de notes prises au jour le jour, de réminiscences, ce texte nous fait entrer dans le dialogue intime d'une mère avec son fils. Un récit tendu entre révolte et acceptation, entre culpabilité et soulagement, entre regret et admiration pour le petit devenu si grand [...]. Parce qu'il ne faut pas « cacher ce qui fait peur », l'auteure arpente le monde de son fils, elle rencontre ses amis, ses soignants, elle chemine intérieurement, tout comme lui, découvrant l'altérité radicale de celui qu'elle a porté dans ses entrailles. Elle puise de la force dans la volonté farouche de son fils qui veut vivre en dépit de ce cancer qui le ronge mais qui ne l'abat pas » (extrait de l'article signé de J.-M. Firdion). Offrande à la sortie.

Conférence: développer sa maturité psychospirituelle

Jeudi 11 octobre, à 20h. Toute personne recèle en elle une part d'ombre, constituée le plus souvent d'éléments perdus ou refoulés. Cette partie inconsciente, qui n'a pas eu la chance de se développer en harmonie avec le reste de la personnalité, peut devenir un obstacle à notre épanouissement. Selon l'approche de Jean Monbourquette, pour développer sa maturité psychospirituelle, il est important d'entrer en contact avec ce côté refoulé et mal aimé de soimême. Son apprivoisement, par la connaissance de sa nature, de ses origines et de ses manifestations, constitue une condition nécessaire à la réalisation et à une véritable estime de soi. Cette démarche conduit de surcroît à créer et à entretenir des relations humaines saines. Offrande à la sortie. - Crêt-Bérard: chemin de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux (info@cret-berard.ch), 021

946 03 60

N°20 | Réformés LAVAUX 37



Services communautaires Le sens de la vie? Une aventure colorée sur un fond parfois sombre.



Services communautaires L'ensemble du groupe malgacho-suisse qui a passé deux semaines ensemble.

Jeûner du 17 au 24 octobre

Jeûner et promouvoir le droit à l'alimentation. Du mercredi 17 octobre au mercredi 24 octobre. Animatrice: Petra Kummer, accompagnatrice de jeûne et randonnée avec vingt ans d'expérience personnelle, vous guide avec attention et bienveillance tout au long de cette semaine enrichissante.

Programme. Le jeûne encadré selon la méthode du Dr Otto Buchinger; préparation selon un document de référence chez soi; début et rupture du jeûne en groupe; balades et randonnées en plein air; éveil corporel et gym douce; exercices de respiration et de pleine conscience; conférences sur le jeûne et ses trois dimensions; animation bi-

blique et spirituelle; temps pour soi, prière, méditation intérieure et l'introspection; temps d'échanges et de partage en groupe. Prix: 830 fr. en chambre individuelle avec W.-C.-douche. Information: petrakummer@bluewin.ch ou 079 842 27 05.

Conférence: «Guerre et paix: quel usage des textes?»

Yves Daccord, directeur général du CICR. Conférence le mercredi 31 octobre, à 20h. Cent ans après la fin de la Première Guerre mondiale, une paix durable reste à construire. Différemment, impliquant de nouveaux acteurs, territoires, discours et pratiques, les guerres sont toujours d'actualité, et elles posent un impératif de réflexion sur un sujet

aussi complexe qu'exigeant. La théologie ne peut se soustraire à cette réflexion, notamment en ce qui concerne l'utilisation des textes qui sont investis d'une autorité religieuse. La pluralité des textes ainsi que la diversité de leurs interprétations soulèvent le problème de la manière dont il convient de les approcher dans le cadre d'une réflexion la plus équilibrée sur le sujet de la guerre et de la paix. Offrande à la sortie.

Conférence et séminaire: l'homme et l'avenir de la vie sur Terre

Hubert Reeves et Dominique Padirac, Conférence le jeudi 15 novembre, à 20h, et séminaire le vendredi 16, à 9h15. Il a fallu 13,7 milliards d'années pour que des poussières d'étoiles donnent naissance à l'objet le plus complexe de l'univers : le cerveau humain. Dotés d'une intelligence inédite, nous avons étendu notre influence sur toute la Terre. Mais aujourd'hui, le bilan de santé de notre planète est alarmant: climat, plastiques, pesticides, disparition des espèces, déforestation, tout s'accélère. Notre intelligence nous aurait-elle joué un mauvais tour? Aurions-nous hérité, avec notre cerveau, d'un cadeau empoisonné? La vie est robuste, mais notre espèce ellemême est menacée, à moins que nous nous décidions à vivre en harmonie avec la nature. Sommes-nous prêts aux changements que cela implique? De quelles forces de restauration disposons-nous? Nous ne pouvons plus échapper à ces questions. Animation: Dominique Padirac, journaliste scientifique. Réservation nécessaire. Restent quelques places. Sur le site de l'office du tourisme Mon-

treux-Riviera.

Vivre ensemble dans une société multiculturelle

LA RÉGION Journée des solidarités régionales samedi 3 novembre, Pully, Maison Pulliérane (voir page 29):

10h30: ouverture des portes.

10h45: début de la manifestation, accueil/introduction.

11h: prise de parole de Mme Amina Benkais-Benbrahim, déléguée à l'intégration et cheffe du BCI (Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et de prévention du racisme).

11h15: conférence de Gilles Bourquin: Quel vivre-ensemble dans quelle société multiculturelle aujourd'hui?

12h15: prise de parole de M. Jean-Marc Chevallaz, municipal.

12h30: apéritif dînatoire offert, circulation parmi les stands des services et associations, moment convivial, quiz.

14h: conférence de Shafique Keshavjee: La Suisse entre nationalisme et multiculturalisme. Quel vivre-ensemble?

15h15: spectacle, pièce de théâtre avec des réfugiés et des comédiennes professionnelles, mise en scène par Marina Alexandrovskaya: «L'odyssée des femmes de notre temps».

16h30: clôture du festival.

ULTES & PRIÈRES OCTOBRE 2018

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte et cène.

PULLY-PAUDEX Dimanche 7 octobre, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, garderie. Dimanche 14 octobre, 9h15, Rosiaz, C. Michel, cène. 10h45, Prieuré, C. Michel, cène. Dimanche 21 octobre, 9h15, Chamblandes, J.-B. Lipp. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp. Dimanche 28 octobre, 9h15, Rosiaz, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène.

BELMONT-LUTRY Dimanche 30 septembre, 10h, Lutry, C.-D. Rapin. Jeudi 4 octobre, 19h, Belmont, C.-D. Rapin Jeudi-Dieu. Dimanche 7 octobre, 10h, Lutry, C.-D. Rapin (fête de l'offrande, culte-cantate, cène). Jeudi 11 octobre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 14 octobre, 10h, Lutry, L. Woungly Massaga (cène). Dimanche 21 octobre, 10h, Lutry, N. Heiniger (envoi du camp de Vaumarcus). Dimanche 28 octobre, 10h, Corsy, J.-M. Spothelfer. Jeudi 1er novembre, 19h, Belmont, Jeudi Dieu. Dimanche 4 novembre, 10h, Lutry, N. Heiniger (cène).

VILLETTE Dimanche 7 octobre, 10h30, Cully, ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme, Aude Roy Michel. Mercredi 10 octobre, 18h30, Cully, prière de Taizé. Dimanche 14 octobre, 8h45, Riex, café-tartine, Philippe Zanelli. 10h, Grandvaux, Philippe Zanelli. Dimanche 21 octobre, 9h45, Hôpital Fausto Berto. 10h, Cully, cène, Geneviève Butticaz. Dimanche 28 octobre, 10h, Villette, Aude Roy Michel. Dimanche 4 novembre, 10h, Cully, cène, Vanessa Lagier.

SAVIGNY-FOREL Chaque jeudi, 8h45, Savigny, salle du rdc à la cure, prières. Dimanche 7 octobre, 10h, Savigny-Forum, culte de l'offrande et des récoltes. Dimanche 14 octobre, 9h30, Forel, culte radio avec le PIG. Dimanche 21 octobre, 10h, Savigny, cène. Dimanche 28 octobre, 9h30, Forel, culte radio avec l'UIF. Dimanche 4 novembre, 9h30, Forel, culte radio avec les chœurs d'hommes.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 30 septembre, 10h15. Chexbres, cène, G. Butticaz, ouverture du Culte de l'enfance. Dimanche 7 octobre, 9h, Puidoux, cène, E. Bornand. 10h15, Saint-Saphorin, cène, E. Bornand. Dimanche 14 octobre, 10h15, Chexbres, cène, P. Mariani. Dimanche 21 octobre, 9h, Rivaz, cène, P. Zannelli. 10h15, Puidoux, cène, P. Zannelli. Dimanche 28 octobre, 10h15, Chexbres, E. Bornand, ouverture des catéchismes. Dimanche 4 novembre, 9h, Puidoux, cène, G. Butticaz. 10h15, Rivaz, cène, G. Butticaz.

N°20 | Réformés LAVAUX 39

Pour une vie nouvelle

A VRAI DIRE

Quelle riche
et belle saison
que l'automne!
C'est le temps

surtout le temps des vendanges. Le Christ, qui évoluait dans un milieu rural, s'est inspiré, pour parler du Royaume à ses contemporains, de la vigne et du vin. Une représentation somme toute banale mais qui renvoie

des récoltes et

à l'absolu. Devant le don que Jésus fait de sa vie, quelle plus belle image que celle du vin pour parler d'amour? Le pressoir ne renvoie-t-il pas à la vérité de notre destinée comme de celle du Christ lui-même? Grappe broyée puis ensevelie dans la cave pour devenir vin nouveau, vin du partage et de la fête. Notre vie est ainsi malmenée, broyée par la maladie, la tristesse, la vieillesse, la mort pour renaître en Dieu.

Le raisin, malmené pour être transformé en vin, nous rappelle qu'il y a en chacun de nous un désir d'absolu, un trait de lumière qui cherche à toujours donner sa voix à la vie et à donner une juste place à celui qui nous la donne. « Vous êtes morts avec Christ et votre vie reste cachée avec lui en Dieu. Quand paraîtra le Christ, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire », affirme Paul dans son

épître aux Colossiens. Dans vos soucis de chaque jour, vous dites avant tout oui à la vie? Alors vous vous approchez de la présence de Dieu en plénitude, promise à chacun et que le Christ appelle précisément vin nouveau. Belle saison que celle des vendanges qui invite à l'espérance d'une vie plus grande plus belle entre les mains de Dieu. Claire-Dominique Rapin, pasteure à Belmont-Lutry

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 COORDINATEUR RÉGIONAL Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31 KT JEUNESSE Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 KT Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, ch. de la Cure 5, 1092 Belmont nœmie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteure, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77 Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78 Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Françoise Christinat, 079 406 47 58 SECRÉTARIAT PAROISSIAL pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57 CCP PAROISSE 17-627092-9 SITE belmont-lutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch DIACRE Céline Michel, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL France Cardinaux, 021 728 05 91 SECRÉTARIAT PAROISSIAL Av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 CCP DE LA PAROISSE 10-3241-1 ADRESSE Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully SITE pullypaudex. eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch Geneviève Butticaz, pasteure, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14 PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 SECRÉTARIAT PAROISSIAL Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch CCP PAROISSE 18-1968-2 SITE saintsaphorin.eerv. ch CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/re-

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 RESPONSABLE ENFANCE 3-10 ANS Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch RESPONSABLE KT 11-14 ANS Benjamin Corbaz, pasteur, benjamin.corbaz@eerv.ch ADRESSE Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux CCP 10-7750-2 SITE savignyforel.eerv.ch.

servation-du-cp.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch, PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com ADRESSE Paroisse de Villette CCP 17-517444-5 SITE villette.eerv.ch.

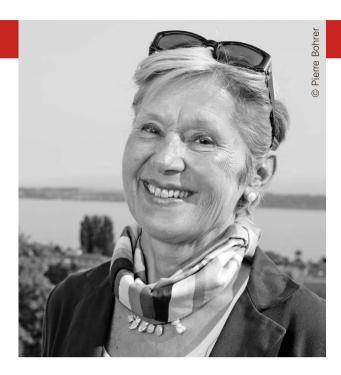


RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Isabelle Ott-Baechler

« Vivre, c'est prendre des risques »



Bio express

Isabelle Ott-Baechler, 64 ans, pasteure neuchâteloise fraîchement retraitée, ancienne présidente de l'Eglise réformée neuchâteloise et actuelle présidente de la COMEX, commission d'experts du département des médias protestants.

Votre qualité principale?

Savoir fédérer les gens. Je suis convaincue que le travail en équipe est beaucoup plus fructueux.

Est-ce facile?

Je vois tellement d'intérêt à le faire que les difficultés ne m'ont jamais rebutée.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire?

On dit souvent de moi que je suis élégante. Cela me vient d'une mère couturière. Je détonnais lors de mes études de théologie! Mes tenues correspondaient plutôt aux codes vestimentaires de la Faculté de droit (rire).

Entre donner et recevoir, que choisiriez-vous?

Les deux! Je ne pense pas que l'on puisse donner sans avoir reçu. Et inversement.

La faute qui vous inspire le plus de compréhension?

Celles qui sont faites par volonté de vivre. Vivre, c'est prendre des risques. On peut se tromper, ou même faire du tort aux autres, mais la motivation est bonne. Il est impossible de vivre sans commettre d'erreurs.

Le film qui vous a le plus marqué?

Dernièrement, je suis allé voir le film *Les heures sombres* de Joe Wright. Ce film retrace l'engagement politique de Winston Churchill lors de la Seconde Guerre mondiale. Churchill s'est retrouvé seul, la France capitulait. Tout en étant dépressif et alcoolique, il a agi de façon remarquable. Je trouve cela extrêmement beau. Au bon endroit, au bon moment, avec les compétences qu'il faut: cela peut arriver à chacun d'entre nous.

Votre prochain défi?

Je viens juste de prendre ma retraite. Je vais continuer à vivre en gardant l'horizon totalement ouvert jusqu'au bout.

Avez-vous des regrets?

Je regrette des erreurs que j'ai commises, le mal que j'ai pu faire. Après avoir essayé de réparer ce que je pouvais, je passe à autre chose. Je ne suis pas du genre à ressasser le passé.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise?

Quand des laïcs disent à des pasteurs ou des permanents: «Vous savez mieux que nous!» Cela m'agace prodigieusement. C'est faux. Les laïcs ont des compétences dont nous avons besoin. Je le vis souvent comme une manière de se défausser de certaines responsabilités ou l'expression d'un manque d'estime de soi.

La dernière chose qui vous a étonnée?

Je suis toujours émerveillée de voir des personnes changer, s'épanouir ou développer des qualités qu'elles ne croyaient pas avoir, que cela soit parce qu'elles se sentent aimées de Dieu ou libérées.

Quelle vision avez-vous pour l'Eglise protestante?

Ella a beaucoup à apporter à notre pays, par sa manière de réfléchir et de se situer dans la société, par son goût pour la laïcité, sa modestie dans la spiritualité. Bien que peu visible, la pensée réformée permet une compréhension qui favorise le vivre-ensemble et contribue – avec d'autres – à relever avec confiance les défis qui se posent collectivement.

Nicolas Meyer